

BAS LES PATTES!

Le champ de golf de Maisonneuve est l'emplacement du futur jardin botanique

En ce moment, le golf municipal s'enveloppe de mystère. On affirme dans les cercles municipaux que son exploitation est déficitaire et qu'il faut, pour tirer la ville d'un mauvais pas, le concéder à des particuliers.

Mais on a bien soin de ne pas publier de chiffres récents. On sait, d'une part, que 68,000 personnes l'ont fréquenté l'an dernier et que 14,000 personnes ont fréquenté les courts de tennis. Par ailleurs, le seul état financier que l'on possède remonte à 1930. Cette année-là, l'exercice se solda par un bénéfice de \$14,000.

Le Star, de Montréal, en conclut que, si, il y a cinq ans, les profits ont été aussi élevés, ils ne doivent pas l'avoir été moins l'année dernière avec une fréquentation de l'ordre de celle que nous venons d'indiquer.

Le confrère fait même quelque ironie qui n'est pas hors de place. "Les contribuables s'étonnent, dit-il, qu'un Comité exécutif, amené à confesser, ou qui prétend confesser, qu'il ne peut pas rendre payant un champ de golf, peut se prétendre compétent à administrer l'un quelconque des services municipaux. Ils se demandent aussi comment le gouvernement municipal peut espérer recevoir des soumissions quand les faits et les chiffres au sujet de ce golf sont si difficiles à se procurer. Aucun particulier capable d'exploiter un champ de golf à la satisfaction des usagers et avec profit pour lui-même ne serait assez fou pour acheter à l'aveuglette ce que le comité exécutif prétend vendre."

Les Anglais ont une telle passion pour le golf qu'ils comprendront la colère contenue du Star. Quand on a entre les mains un tel actif et que l'on se prétend administrateur, c'est élémentaire d'en tirer parti.

Quant à nous, le golf ne nous passionne pas, mais nous trouvons étrange tout comme notre confrère qu'un particulier puisse prétendre réussir où la ville a échoué, nous trouvons aussi étrange, pour ne pas dire suspecte, cette tendance à donner des concessions à même le domaine municipal. L'expérience nous apprend, en effet, que le tour du bâton joue en ces affaires un rôle plus important que l'intérêt public.

Mais ce sont des considérations plus hautes et plus importantes encore que celles-là qui nous amènent à aborder ce sujet. Le terrain tout entier du parc de Maisonneuve est destiné un jour à devenir le premier jardin botanique et le premier arboretum non seulement de la ville et de l'île de Montréal, mais de tout le pays. (Il est vrai que l'on avance si lentement en affaires que nous pourrions bien être dépassés l'un de ces quatre matins!)

Voilà une considération qu'il ne faut pas perdre de vue. Nous tenons donc à dire dès maintenant que les autorités municipales ne doivent faire à qui que ce soit aucune concession pour plus d'une année, car il faut de toute nécessité que le terrain soit libre de tout lien et de toute servitude.

Nous ne désespérons pas, en effet, de voir la ville sortir un jour du marasme où elle se débat à l'heure présente. Nous comptons même que pour son trois centième anniversaire de fondation, qui n'est plus désormais distant que de six ans et quelques mois, elle puisse montrer aux étrangers cette belle réalisation. Nous en avons trop souvent fait valoir les avantages pour revenir sur le sujet aujourd'hui. Contentons-nous d'attirer l'attention du public afin que les autorités municipales trouvent une opinion éveillée si elles songeaient à s'embarquer dans quelque imprudent engagement.

Cette mise en garde n'est pas superflue, puisque au moment même où nous traçons les lignes ci-dessus, on nous prévient qu'il est question, dans les couloirs du palais municipal, non plus seulement de louer le terrain de golf, mais même de le vendre.

Mais à cela tout le public criera comme nous: Bas les pattes! Nous n'avons pas trop de parcs, nous n'en avons pas assez. Il nous a fallu une vigilance de chien de garde pour empêcher que l'on empiétait trop sur le parc de la montagne, le parc LaFontaine, et même le parc de Maisonneuve (à un certain moment il fut question d'y installer deux ou trois institutions). Nous ne tolérerons pas que l'on cède d'un coup plusieurs acres de terre qui, avec l'agrandissement de la ville, seront bien nécessaires non seulement pour former ce superbe jardin botanique, mais pour ménager un asile contre le bruit et la saleté ambiants aux populations de l'Est. La ville de Philadelphie se fait gloire de posséder en plein centre un jardin public de plus de cinq milles carrés de superficie. Nous ne serons pas assez sottement criminels pour nous départir d'une richesse qui ne rapporte pas grand-chose à l'heure actuelle parce que nous avons eu soin de ne pas la mettre en valeur.

En attendant que toute la superficie du parc de Maisonneuve soit utilisée pour le jardin botanique, il va de soi qu'il faut l'entretenir, et le champ de golf aussi. C'est l'infaillible moyen de le faire rechercher par les golfers et, conséquemment, de le rendre payant. Jusqu'ici, il a été négligé — et négligé à dessein peut-être.

Louis DUPIRE

L'actualité

Pas si noirs

On ne connaît guère l'Éthiopie, et pour des raisons excellentes. Mais on se la figure volontiers comme un pays peuplé de nègres qui dansent la bamboula ou mangent leur prochain; en quoi ils auraient des traits de ressemblance très marqués avec les blancs.

La National Geographic Magazine, une des revues les mieux documentées et les plus sûres, en fait d'information géographique, a consacré de nombreux articles à l'Éthiopie, depuis plusieurs années.

Dans un numéro d'octobre 1908, Henry Savage Landor, qui avait traversé le pays entier, fait la description du grand Ménélék. Le bon roi était sans fautes. Son trône était formé d'une caisse à bagages sur laquelle il avait jeté des tapis orientaux. Il avait des chaussures, mais il les quittait pour s'asseoir sur le trône du Roi des Rois.

"Ménélék, dit-il, avait la face la plus avenante, mais non des plus belles de tous les Abyssins que j'ai vus. Il avait quelque chose de lion dans son attitude, quoique ses yeux, exorbités et striés de rouge, fussent comme une calme sérénité voilée. Il était fort marqué de la petite. Il avait le nez capricieux, retroussé, serré aux narines avec des lèvres proéminentes, la lèvre inférieure trop pendante pour suggérer une volonté forte. La peau de sa Majesté impériale était aussi noire que le charbon, et rugueuse; mais bien que sa face fût assez tourmentée, elle n'avait aucun signe de vulgarité. L'expression indiquait au contraire une intelligence et un esprit vifs."

"Plusieurs Abyssins de la meilleure classe m'ont dit que leur guerre avec l'Italie avait été ruinée non seulement pour l'Italie, mais aussi pour les Abyssins qui surent patiemment un jour pour la noblesse qu'ils avaient acquise."

Et M. Landor ajoute ceci, qui explique mieux que bien des raisons, les projets de conquête de Mussolini:

"Il existe peu de régions en Afrique aussi riches que les parties ouest et sud-ouest de l'Abyssinie, section généralement connue sous le nom de pays des Gallas. Ses montagnes sont très boisées et ses vallées sont de véritables jardins. Le climat est idéal, l'eau d'irrigation abondante et le sol si fertile qu'il produira n'importe quoi avec un minimum de travail. En Abyssinie à l'heure actuelle, il y a d'immenses richesses en or, en argent et en ivoire inutilisés."

"Dans un autre numéro, juin 1925 de la N.G.S., M. Harry Harlan, chargé gouvernemental américain, fait écho du Ras Tafari en qui il voit un homme d'une grande culture, d'un charme et d'une urbanité personnels exquis."

"Le Ras Tafari, dit-il, est un homme de stature mince, au teint olivâtre, avec une figure éveillée et

intelligente et des yeux magnifiques. Ce qui frappe surtout dans son physique, ce sont ses mains délicates, aux doigts très effilés et longs....

"De nombreux Américains croient que les Abyssins sont des nègres. Nous sommes tellement habitués à considérer l'Afrique comme la patrie du nègre que cette illusion est tout à fait naturelle. Il y a plusieurs années, les nègres d'Amérique envoyèrent une mission en Éthiopie pour féliciter Ménélék de régner sur le seul pays nègre indépendant. Ménélék refusa de recevoir la mission. Les Amharas sont un peuple fier et ils ont toujours regardé les tribus nègres comme des êtres inférieurs."

M. Harlan, dans le cours de son article, dit incidemment: "Il semblait impossible de retrouver la mule. Dans les sections cultivées, la vallée était couverte de sorgho de 18 pieds de hauteur, et les régions en friche étaient recouvertes de foin de huit pieds de hauteurs."

M. Wilfred Osmond, chef d'une expédition du Field Museum, de Chicago, visita l'Éthiopie en 1926-27. Dans le récit qu'en parut dans le N. G. M., août 1928, il dit que le climat éthiopien est délicieux et très hygiénique. Il dit que les Éthiopiens ne sont pas des nègres. Ils ont la peau noire, les cheveux crépus et les lèvres fortes, mais le nez bien fait, les yeux réguliers et bien placés, et le menton ferme."

M. Southard, ministre des États-Unis en Éthiopie, raconte dans un article paru en 1935, qu'il eut 15 ans en Éthiopie, où il fut des amis personnels du Ras Tafari. Il raconte en lui un homme remarquable à tout point de vue, et qu'il est un roi dont tout pays civilisé serait fier à juste titre. Il déclare que les articles publiés sur les festins éthiopiens, à la viande crue, sont pure littérature. "Il est même arrivé que des écrivains missent en scène des festins truqués pour fins de photographie". Je ne puis corroborer ces déclarations malgré les occasions nombreuses et même très spéciales qui m'ont été fournies d'observer la vie éthiopienne. Ici, comme dans d'autres pays, il n'arrive qu'à certains individus de goûts spéciaux d'aimer la saveur de la viande crue. Je me rappelle avoir vu manger avec beaucoup d'appétit des sandwiches à la viande crue, tant en Europe qu'en Amérique. La différence, c'est que l'Éthiopien qui en mange, ne l'assaisonne pas d'oignons, etc., mais d'une sauce faite de poivre rouge et d'huile." Il ajoute que la viande crue se mange dans les grandes cérémonies, mais seulement comme hors-d'œuvre et en petite quantité. Ne mange-t-on pas, chez nous, du saumon ou du jambon crus, en minces tranches, comme hors-d'œuvre?

M. Southard raconte que la justice se rend d'une façon patriarcale, en Éthiopie. Deux individus se chicanent. Soudain ils arrêtent le

premier venu et le font jurer; et chose curieuse, le premier venu en question doit accepter. Alors les plaideurs parlent abondamment, hurlent, crient, gesticulent. Cela dure toute la journée, souvent plus, et tout le monde parait y trouver beaucoup d'agrément, surtout les plaideurs, qui en font un prétexte à montrer leurs talents oratoires. Le jugement est habituellement respecté. Les nations chrétiennes avaient décrété l'empirisme pour détester la justice éthiopienne à cet égard. Le créancier peut obtenir d'enchaîner son débiteur. Mais voyez comment se fait la chose: le créancier et le débiteur sont liés chacun par un bras à la chaîne, en sorte que le créancier est aussi embarrassé que son débiteur, qui doit le suivre partout, sans doute, mais dont il ne peut aussi se débarrasser. Et puis les Éthiopiens utilisent cette coutume pour se faire nourrir pour rien, car le créancier doit nourrir le débiteur. Les expéditions européennes ont même été obligées de se garder comme de la peste de cette belle coutume. Car leurs serviteurs, sous prétexte de dettes, s'enchaînaient des amis, qui étaient naturellement nourris par l'expédition.

Il se trouve qu'en somme les Éthiopiens ne sont peut-être pas si noirs qu'on le prétend.

CARCELLUS

Carnet d'un grincheux

Trois nouveaux prix David: trois heureux, cent ennuis.

La guerre grande et nos colonels de milice ronflent. Debout, les morts!

"Une locomotive éventre un camion" (titre d'un fait divers, hier). Un camion ventriloque ne doit pas aller vite, non plus.

Puisque l'eau est chère, en Érythrée, on comprend que l'Anglais désaltère, à \$3 la tonne, le trouper italien. C'est une affaire.

Ni Hugo, ni Musset ni Lamartine adolescents n'écrivent jamais des vers de \$1700. Ils se contentent de vers de douze pieds.

Un candidat qui travaille inconsciemment au maintien de la réserve québécoise disait ces jours-ci: "Je suis fier de ce chef qui parle, vingt ou vingt-cinq minutes durant, la belle langue de notre province." La politique est pavée de bonnes intentions, — autre ressemblance avec l'enfer.

M. Mackenzie King, à Edmonton, pour

Blocnotes

Trop loin

Jeudi soir, à école Salaberry, M. Fernand Rinfret s'est expliqué, sur la question militaire, en termes très nets:

Je serai br, a-t-il dit. Je suis opposé à toute participation à une guerre européenne ou étrangère. Et afin que l'on ne puisse pas interpréter ma déclaration dans un autre sens que celui que je dis, je n'y ajouterai pas une syllabe.

Cette netteté et cette prudence étaient excellents. Malheureusement, le désir de marquer un point sur l'adversaire a entraîné trop loin M. Rinfret et l'a fait rompre avec cette belle prudence.

Mais, si nos adversaires, s'est-il écrié, mettaient intentions en doute sur cette question de la guerre, je leur irais que dans le passé le parti béréal a toujours été opposé à la guerre et que MM. Bennett et Steves n'y sont opposés que depuis un mois, depuis qu'ils se présentent devant le peuple en vue de la prochaine élection du 14 octobre.

Deux fois depuis quarante ans, et nous le savons tous, le Canada s'est engagé en des guerres étrangères.

La dernière fois, c'était sous un gouvernement conservateur, en 1914. Personne la souvenir que les libéraux, comme parti, se soient opposés à cette guerre. Plusieurs d'entre eux ont embaillé la conscription, mais il agissait là d'un mode de participation à la guerre, et non point de la participation elle-même.

En 1899, quand est produite notre première intervention, celle qui rompt avec notre vieille tradition et posait le précédent dont les conséquences devaient si durement se manifester quinze ans plus tard, c'était le parti libéral qui était au pouvoir et posa ce précédent.

M. Rinfret a eu deux fois tort: d'abord, d'affirmer une chose qui ne correspond point à la réalité et, deuxièmement, d'adopter cette inexacte affirmation à ses déclarations de principe. Celles-ci n'en tiennent aucune force supplémentaire.

Une enquête

Une dépêche d'Ottawa au Globe de Toronto, signée l'un de ses collaborateurs, M. William Marchington, dit que l'immigration, à l'heure actuelle, est à son plus haut niveau et qu'à ce moment, si l'on excepte les Anglais, le plus grand nombre des immigrants se recrutent parmi les Juifs. "Il y a plus de Juifs, dit cette dépêche (voir le Globe du 25 septembre) que d'Écosais et d'Irlandais. La majorité d'entre eux viennent de la Pologne; quelques-uns de l'Allemagne, où Hitler les persécute."

La plupart des immigrants, dit encore M. Marchington, sont les femmes et les enfants de gens qui sont déjà arrivés au pays. On sait que de sinistres rumeurs courent à ce propos. Dans les milieux juifs de Toronto, certains disaient qu'on offrait aux Juifs de leur procurer des permis moyennant finance. Des bruits analogues courent dans les milieux maritimes à Montréal.

Et c'est un point sur lequel il faudra bien qu'on fasse enquête. Il n'est pas probable que les fonctionnaires puissent être mis en cause, mais il est tant de gens, dans ces histoires-là, qui savent se faire de l'argent en prétextant d'une influence directe ou indirecte, réelle ou supposée.

O. H.

Feu le R. F. Théonestus

Québec, 28. (C.P.) — La communauté des Frères des Écoles chrétiennes a été ébranlée hier par la mort subite du Frère Théonestus, économiste de la maison-mère, chemin Sainte-Foy. Le Frère Théonestus était né en 1866 à Saint-Zéphirin de Yamaska. Il était le fils d'Ernest Lemaire et de Marie Turcotte. Au cours de sa carrière, il fut directeur à Lachine, à la Rivière-du-Loup, à Theford Mines et à Saint-Ferdinand. Le service du Frère Théonestus sera chanté lundi matin à la maison-mère du chemin Sainte-Foy.

Les anciennes colonies allemandes

Londres, 28. (S.P.A.) — Des dépêches que des journaux ont reçues de Bruxelles annoncent que M. Joachim von Ribbentrop, envoyé extraordinaire du Reichsführer Hitler, a eu une longue entrevue avec le premier ministre de la Belgique, M. Van Zeeland, il y a quelques heures. Certains pensent qu'il a été question, au cours de l'entrevue, des anciennes colonies allemandes sur lesquelles la Belgique exerce un mandat.

plaire à M. Taschereau sans doute: "Le gouvernement libéral est toujours tenu à l'écart de la politique provinciale; mais, en politique fédérale, qui n'est pas avec nous est contre nous."

Caricature d'un hebdomadaire français: Mussolini, féroce, montre au tout pitreux lion de Juda une flaque marquée pétrole, avec l'air de dire: "C'est toi qui as fait ça?" Shocking, dira John Bull. Lui, il n'a jamais l'air de voir la flaque....

Le Grincheux

Les Etats-Unis recevraient une invitation à coopérer, au moins d'une manière passive, à l'application de peines à l'Italie, si ce pays attaque l'Éthiopie (Voir page 3)

Lettre d'Europe

Le conflit italo-éthiopien et le sort de la Société des Nations

Les avertissements de M. de Valera — Sir Samuel Hoare et M. Laval — La France entre l'Italie et l'Angleterre — Guerre localisée ou élargie? — Pacifistes ou antifascistes?

Le 17 septembre 1935

L'Assemblée générale de la Société des Nations, qui a eu lieu en septembre, a coutume de consacrer les premiers jours de sa session à la discussion du "Rapport sur l'œuvre accomplie par la Société des Nations" pendant la session précédente. Cette fois-ci, c'est la seizième Assemblée générale qui discutait l'œuvre accomplie depuis la quinzième. Le plus souvent, la discussion de ce Rapport, présenté par le Secrétaire général, a trait moins à l'œuvre accomplie pendant l'année écoulée qu'à des questions qui préoccupent les gouvernements et l'opinion publique.

C'est dire que, cette année-ci, la discussion s'inspirait d'une triple préoccupation: le conflit italo-éthiopien; la crainte de la guerre qui peut en résulter, non seulement entre l'Italie et l'Éthiopie, mais aussi, d'après les pessimistes, entre l'Italie et l'Angleterre; enfin, le sort même de la Société des Nations qui peut dépendre de la crise actuelle.

La session s'étant ouverte le 9 septembre, la discussion du Rapport a duré jusqu'à hier, le 16. La dernière journée a été marquée par un discours de M. de Valera, représentant de l'Irlande, qui a résumé, en quelque sorte, la philosophie de tout le débat. Alors même que ce discours aurait été transmis intégralement au Canada par le télégraphe, il importe d'en reproduire ici trois passages, tant ils sont caractéristiques de la situation actuelle et des préoccupations du moment en ce qui concerne la Société.

Après avoir parlé de l'espoir qu'on avait conçu de voir le droit triompher de la force grâce à la Société, M. de Valera a dit:

"Mais, aujourd'hui, c'est le cynisme qui nous donne des leçons. Il nous murmure à l'oreille qu'après tout l'homme n'est qu'un animal, que sa voie et ses destinées sont dominées par l'égoïsme et les passions, que son arme est la force, que la victoire appartient au plus brutal et que seuls les insensés donnent créance aux rêves que nous nous faisons ici."

M. de Valera a fait ensuite allusion à un trait particulier de la Société qui a été souvent signalé comme un danger. L'obligation, a-t-on dit, qui est imposée par le Covenant à tous les membres de la Société de faire front en commun contre celui d'entre eux qui menacerait la paix peut braver les États qui, autrement, n'ont que des sentiments amicaux les uns à l'égard des autres. Si, a-t-on ajouté, le front commun contre celui qui menace la paix parvient à la maintenir, le bien peut l'emporter sur le mal. Dans le cas contraire, l'intervention du front commun contre un État récalcitrant ne pourrait produire que des inconvénients.

Actuellement, l'opinion française est très inquiète à la perspective de voir s'altérer les bons rapports franco-italiens, la France étant obligée, si elle veut respecter le Covenant, de se ranger du côté de l'Éthiopie, — et de l'Angleterre, — contre l'Italie, avec laquelle elle vient de rétablir des rapports d'amitié qui s'étaient passablement altérés depuis la guerre mondiale.

C'est pourquoi beaucoup de Français auront sans doute pensé aux rapports franco-italiens en lisant ce passage du discours de M. de Valera:

"Être obligés de devenir les ennemis de ceux qui étaient nos amis, — être forcés de s'opposer à ceux que nous admirons et que nous aurions plaisir à servir, — ou bien faillir à nos obligations, trahir nos convictions les plus profondes et les engagements pris solennellement, quelle alternative plus douloureuse peut-on imaginer? Et devons faire. Et c'est à ce prix que nous devons payer la sécurité collective sans laquelle on ne pourra jamais faire régner la paix dont nous avons besoin. Ce prix est élevé. Et certes, plus sévère et plus terrible encore serait notre avenir, si nous n'étions pas désireux de l'acquiescer."

Quant à la menace pour la Société des Nations que représente la crise actuelle, succédant à la crise sino-japonaise et à d'autres complications qui ont troublé la Société impuissante, M. de Valera a exprimé l'opinion de tous en parlant ainsi:

"La Société des Nations et tout ce qu'elle représente subit actuellement sa dernière épreuve. La conduite que nous adopterons au cours de cette crise montrera si la Société des Nations est digne de continuer à vivre ou si elle vaut mieux la laisser disparaître et s'évanouir dans l'oubli. Qu'à cet égard il n'y ait pas de malentendu."

Si, pour un prétexte, quel qu'il soit, nous admettions qu'on puisse dépeupler injustement le membre même le plus faible de la Société des Nations de sa souveraineté, tous les fondements de la Société des Nations tomberaient en cendres. Si la garantie de sécurité n'est pas universelle, si elle n'est pas appliquée impartialement à tous, si l'on choisit ceux qui en bénéficient, si l'on fait preuve de favoritisme, et si l'on y a des injustices, si on laisse libre tel agresseur, pourquoi vouloir mater un autre? Dans ces conditions, il vaut mieux revenir à l'ancien système des alliances et laisser à chaque pays le soin de se préparer de son mieux à sa propre défense. Sans l'universalité, la Société des Nations n'est qu'un leurre. Si le Pacte n'est pas observé intégralement pour tous et par tous, il cesse d'exister."

On ne saurait parler plus judicieusement. Mais les dernières paroles de M. de Valera appellent une réflexion. Il y a déjà quelque temps que les gouvernements sont "revenus à l'ancien système des alliances" et prennent soin de "se préparer de leur mieux à leur propre défense". Seulement, ils ont déguisé leurs alliances sous différents camouflages. S'ils ont agi ainsi, c'est parce qu'ils n'ont pas attendu la crise actuelle pour se de-

mander si la Société des Nations n'était pas un "leurre".

Presque tous les membres de la Société ont pris part à la discussion du Rapport, et il a été visible que presque tous, comme M. de Valera, s'inspiraient de la même idée que lui: sauver la Société, en lui évitant un échec qui pourrait être mortel pour elle. Pour la plupart des membres, dont les pays respectifs n'ont rien à voir au conflit actuel, cette considération primait tout.

C'est pourquoi il y a eu quasi-unanimité sur la nécessité de respecter le Pacte et d'en appliquer les stipulations pour le règlement de ce conflit.

C'est pourquoi aussi l'Italie, dont le représentant à l'Assemblée générale, le baron Aloisi, n'a pas pris la parole, s'y est trouvée assez isolée.

On avait attendu avec un intérêt particulier les discours que prononceraient sir Samuel Hoare, le nouveau ministre anglais des Affaires étrangères, et son collègue français, M. Pierre Laval. Dans cette affaire, en effet, l'Angleterre apparaissait comme l'antagoniste de l'Italie, tout autant et même peut-être plus encore que l'Éthiopie. Quant à M. Laval, on se demandait comment il pourrait se montrer conciliant en même temps avec l'Angleterre et avec l'Italie.

En ce qui concerne sir Samuel Hoare, un intérêt spécial de curiosité s'attachait à son arrivée à Genève. Il y était un nouveau venu. On avait vu les intérêts anglais défendus par sir John Simon, le précédent chef du Foreign Office, et par M. Anthony Eden. Entre ces deux Anglais, on avait pu constater une différence de tempérament et d'allures. M. Eden correspondait plus au type traditionnel de l'Anglais: froid et calme, dans ses allures comme dans ses discours. Sir John Simon, au contraire, était plus

(Suite à la page 2)

Notre neuvième évêque missionnaire

Demain, le 29 septembre, le sacre de Mgr Philippe Côté, S.J., premier vicaire apostolique de Sûchow, par Son Excellence Mgr le Délégué en Chine, assisté de Nos Seigneurs Auguste Haouisée, S.J., de Shanghai, et Simon Tsu, S.J., de Haimen

Demain, en ce dimanche, 29 septembre, Sa Sainteté Pie XI fait au Canada français le cadeau d'un neuvième évêque missionnaire, témoignage de son estime pour l'apostolat canadien-français à l'étranger et de la confiance qu'il met en lui.

C'est dans le décor exotique et lointain d'une grande ville chinoise que le R. P. Philippe Côté, S.J., premier vicaire apostolique de Sûchow, recevra la consécration épiscopale. L'éloignement ne doit pas nous empêcher de regarder cet événement qui touche à la vie profonde de notre petit peuple.

On se rappelle la phrase douloureuse que prononçait naguère Son Exc. Mgr l'Archevêque coadjuteur: "Une propagande toute nouvelle pour notre peuple, s'écarterait, et qui a spéculé sur ses inquiétudes, lui a fait prêter l'oreille à des doctrines sociales qui menacent, en même temps que le bon ordre public, l'intégrité de sa foi." A côté de ces pronostics inquiétants, il faut bien saisir d'autres signes, réconfortants ceux-là, de l'insaisissable vitalité religieuse du Canada français. Près de deux mille de ses fils et de ses filles se dévouent à la tâche héroïque entre toutes des Missions; deux cents autres vont chaque année les rejoindre; déjà huit évêques prolongent jusqu'au-delà des mers les bienfaits de cet épiscopat catholique si glorieusement planté en terre nord-américaine par Monseigneur de Montmorency Laval. Cette ambition du Canada français de payer au Christ sa dette spirituelle et de donner à son tour la Foi qu'il a reçue: voilà un gage bien consolant de noblesse chrétienne.

Demain, le Canada français fait un pas de plus dans son ascension vers la destinée spirituelle que l'on se plaît, et si justement, à lui attribuer.

Demain, à Sûchow

Il est regrettable qu'une puissante télévision ne mette pas sous notre regard Sûchow et les fêtes qui s'y dérouleront. Ce sera magnifique! Ou plutôt, c'est déjà commencé. Et l'on prend l'occasion de l'arrivée de Mgr Zanin pour en célébrer la vigile. Mgr le Délégué arrive; accompagné des personnages civils et militaires, il enfle une double haie de troupes. — Présentez armes! — Et tous ces païens, commandés par des païens, honorent en public le représentant du Pape. Puis escorte triomphale jusqu'à la Mission catholique. Des milliers de païens, qui ont acclamé Son Excellence à la gare et lui ont fait cortège, se mêlent maintenant à la foule des fidèles, et en curieux pénétrant dans les bâtiments de la Mission, dont les splendides décorations les attirent. Interview

par les journalistes (il y a huit journaux à Sûchow). Banquets officiels qui groupent les personnalités de cette grande ville de deux cent mille habitants.

Description anticipée des fêtes de Sûchow, qui n'est que le récit de ce qui s'est passé l'an dernier à la première visite de Son Exc. Mgr le Délégué apostolique en Chine. "Nous ne pouvions faire moins pour le représentant du Pape", expliquent les autorités.

Que sera-ce demain? Mgr Zanin n'est plus seulement un distingué visiteur de passage: il vient cette fois poser dans leur ville un acte qui les intéresse souverainement: établir en permanence un représentant de ce pouvoir pontifical qu'ils ont appris à estimer.

Aux côtés du Délégué, deux évêques — peut-être davantage — Mgr Haouisée, S.J., de Shanghai, et Mgr Tsu, S.J., de Haimen, rehausseront de leur présence les réceptions officielles et les cérémonies religieuses. Ces bons Chinois n'auront jamais tant vu de rouge! De tous les coins du vicariat, les chrétiens accourent avec leurs Pères; foule joyeuse à la pensée qu'on va lui donner un pasteur; foule un peu curieuse qui vient chercher sa part de joie, un peu de la "face" qui réjouit son Eglise; foule bruyante, dont le bonheur éclate en pétarades — conçoit-on une fête chinoise sans pétarade? Et durant les cérémonies du sacre, le recueillement religieux, les yeux ébahis devant les splendeurs de la liturgie romaine....

Le nouveau vicaire apostolique Au milieu des fêtes, des cérémonies et des cortèges, celui que les fidèles devotent du regard, que les païens se montrent du doigt, ce n'est plus Son Excellence le Délégué, pas même leur compatriote, Mgr Tsu, mais notre compatriote, nous, un petit Canadien français, le nouveau vicaire apostolique de Sûchow. Nous pouvons être fiers.

Mais soyons justes et disons que Mgr Côté est Franco-Américain. La petite ville de Lawrence, Massachusetts, depuis le 28 décembre 1896, le réclame comme un de ses enfants. C'est à Montréal cependant que nous retrouvons le jeune Philippe dès ses dix ans. Au Collège Sainte-Marie, il trouva la vocation jésuite; chez les Jésuites, la vocation missionnaire. En 1929, au retour d'une dernière année d'études en Europe, il s'embarqua jeune prêtre pour la Chine, réalisant le rêve qui avait orienté les

(Suite à la page trois)

EN PAGE 2:

La carte électorale de Montréal — Le Sud-Ouest et les bouts de l'île, par Émile Benoist.

La carte électorale fédérale

Le Sud-Ouest et les bouts de l'île

Des circonscriptions par accident insulaires: Sainte-Anne, Saint-Henri, Verdun — Comme le cadre du tout: Mercier et Jacques-Cartier

Nos pérégrinations à la fois électorales et cartographiques à travers l'île de Montréal nous ont déjà fait connaître quatre groupes distincts de circonscriptions: les deux de l'Est, c'est-à-dire Cartier et Saint-Jacques, le Prochain-Orient montrealais, Sainte-Marie, Hochelaga et Maisonneuve-Rosemont, l'Extrême-Orient; le groupe du centre: Outremont, Laurier et Saint-Denis; le groupe qui constitue la chasse gardée anglo-saxonne: Saint-Laurent, Saint-Georges, Saint-Antoine-Westmount, Mont-Royal.

Le Sud-Ouest

L'île de Montréal offre cette particularité d'être un archipel. Nous n'entendons pas là l'archipel que forment les îles de Montréal, Jésus, Bizard, Perrot, l'île aux Hérons, l'île Saint-Paul, l'île Sainte-Hélène, l'île Sainte-Thérèse, l'île Grosbois et les autres.

L'île de Montréal elle-même est un archipel du fait de deux accidents de géographie humaine: le creusement du canal de Lachine et ensuite du canal de l'aqueduc. C'est une trinité insulaire.

L'île artificielle qui se trouve entre le fleuve Saint-Laurent et le canal de l'aqueduc comprend deux territoires municipaux, la ville de Verdun et la ville LaSalle. Jusque en 1933, ce territoire se morcelait entre les circonscriptions fédérales de Sainte-Anne et de Jacques-Cartier. Le législateur d'Ottawa a cru que la population verdunoise — la ville de Verdun est la troisième de la province comme population — devait avoir ses Communes un représentant bien à elle. Comme la ville LaSalle se trouve dans l'île de Verdun, il n'était que géographiquement raisonnable qu'elle fût rattachée à la circonscription de Verdun.

Sainte-Anne de même que Saint-Henri se trouvent des deux côtés du canal de Lachine, celle-ci à l'ouest, celui-ci à l'est. L'une et l'autre se partagent l'île artificielle entre le canal de l'aqueduc et le canal de Lachine, plus pas mal de territoire du côté de la terre ferme, si l'on peut dire. Ainsi Saint-Henri prend le quartier municipal de ce nom, plus une partie de Sainte-Cunégonde et de Saint-Joseph. Sainte-Anne prend une autre tranche de Saint-Joseph, plus St. James Street. Les grattes-ciel de la haute finance, avec les puissances occultes qu'ils abritent, sont situés dans son territoire.

Voici comment la "loi de la députation, 1933", délimite les trois circonscriptions du sud-ouest:

Sainte-Anne

"Sainte-Anne, qui se compose de la partie de la cité de Montréal bordée par une ligne partant de l'intersection de la rue Craig et de la rue Saint-Gabriel, de là suivant le centre de la rue Craig jusqu'au centre de la rue McGill, de là suivant le centre de la rue Notre-Dame, de là suivant le centre de la rue des Seigneurs, de là suivant le centre de la rue des Seigneurs et

son prolongement jusqu'au centre du canal Lachine, de là suivant le centre du canal Lachine jusqu'à son intersection avec le centre de la rue Church, de là suivant le centre de la rue Church jusqu'au centre du déversoir de l'aqueduc de Montréal, de là suivant le centre du déversoir de l'aqueduc de Montréal jusqu'au fleuve Saint-Laurent, de là suivant la rive du fleuve Saint-Laurent jusqu'au prolongement du centre de la rue Saint-Gabriel, de là suivant le prolongement du centre de la rue Saint-Gabriel jusqu'au point de départ".

Population. — Recensement de 1931: 38,673.

Saint-Henri

"Saint-Henri, qui se compose de la partie de la cité de Montréal, commençant à l'intersection de la limite sud de la cité de Westmount avec le centre du prolongement de la rue Saint-Remi, de là suivant le centre du prolongement de la rue Saint-Remi et le centre de ladite rue jusqu'au centre de la rue Saint-Jacques, de là suivant le centre de la rue Saint-Jacques jusqu'à son intersection avec le centre de l'avenue Girouard, de là suivant le prolongement de l'avenue Girouard à travers la cour Turcot des Chemins de fer Nationaux du Canada jusqu'au centre du canal Lachine; de là suivant le centre du canal Lachine jusqu'à son intersection avec la limite nord-est de la ville LaSalle; de là suivant ladite limite de la ville LaSalle jusqu'à son intersection avec l'aqueduc de Montréal; de là vers le nord le long du centre dudit aqueduc de Montréal jusqu'à son intersection avec le centre de l'avenue de l'Eglise, de là vers l'ouest le long dudit centre de l'avenue de l'Eglise jusqu'au centre du canal Lachine; de là vers l'est le long du centre dudit canal Lachine jusqu'à son intersection avec le prolongement de la rue des Seigneurs; de là le long dudit prolongement et du centre de la rue des Seigneurs jusqu'à son intersection avec le centre de la rue Saint-Antoine; de là suivant le centre de la rue Saint-Antoine jusqu'à son intersection avec la limite nord-est de la cité de Westmount; de là suivant la limite est de la cité de Westmount jusqu'au point de départ".

Population. — Recensement de 1931: 78,127.

Verdun

"Verdun, qui se compose de la partie de l'île de Montréal comprise dans la cité de Verdun et la ville LaSalle, ainsi que l'île des Soeurs".

Population. — Recensement de 1931: 63,144.

Les deux bouts de l'île

Mi-rurales et mi-urbaines, les circonscriptions de Jacques-Cartier et de Mercier, occupent les deux bouts de l'île. Leurs territoires se succèdent à Bordeaux.

Mercier a le bout de l'île, en face de Charlevoix, Jacques-Cartier Sainte-Anne du Bout-de-l'île, autrement dit Sainte-Anne-de-Belleuve. Ces deux circonscriptions servent comme de cadre, sur trois côtés, aux quatre autres circonscriptions montrealaises. Le quatrième côté du cadre, c'est le fleuve Saint-Laurent.

La circonscription de Mercier offre encore cette particularité de sortir de l'île de Montréal pour s'annexer deux municipalités de l'île Jésus: Pont-Viau et Laval-des-Rapides.

La "loi de la députation, 1933", décrit ainsi ces circonscriptions des bouts de l'île:

Docteurs, Consultez !!!
les Grands Constructeurs de France
Compagnie Générale
de Radiologie
Rayons X

Toute électrologie médicale
— Gallois & Cie —
Ultra-Violet — Quartz — Infra-Rouge
Lampes à arc pour salles
d'opérations.

—Etablissements G. Bouliette—
Instruments de Diagnostic

—Collin & Cie—
Instrumentation chirurgicale
par excellence.

Service d'inséneur électro-radiologiste
Conditions faciles
Prix, catalogue sur demande.

PAUL CARDINAUX, D. Sc.
"PRECISION FRANÇAISE"
428 Cherrier MONTREAL HA. 2337

Mercier

"Mercier qui se compose:

a) De la partie de la cité de Montréal bornée par une ligne partant de l'intersection de l'avenue Papineau avec le chemin de la Côte-Saint-Michel, de là suivant le centre du chemin de la Côte-Saint-Michel jusqu'au centre de l'avenue Leman, de là suivant le centre de l'avenue Leman jusqu'au centre de l'avenue Foucher, de là suivant le centre de l'avenue Foucher jusqu'au centre de la rue Guizot, de là suivant le centre de la rue Guizot et son prolongement jusqu'au centre des voies du Chemin de fer Canadien du Pacifique, de là suivant le centre des voies du Chemin de fer Canadien du Pacifique jusqu'au centre du boulevard Crémazie, de là suivant le centre du boulevard Crémazie jusqu'à son intersection avec la limite sud-ouest de la cité de Montréal dans une direction ouest et sud le long de ladite limite de la cité jusqu'à son intersection avec le centre du boulevard O'Brien, de là suivant le centre du boulevard O'Brien jusqu'au centre du boulevard Gouin, de là suivant le centre du boulevard Gouin jusqu'à son intersection avec la ligne de partage entre les lots cadastraux 24 et 27 du quartier Ahuntsic de la cité de Montréal situés à l'ouest du boulevard Gouin; de là suivant ladite ligne de partage entre les lots cadastraux 24 et 27 jusqu'au bord de la rivière des Prairies, de là suivant le bord de la rivière des Prairies jusqu'à son intersection avec le prolongement de la limite nord de la cité de Montréal, de là suivant ledit prolongement et les limites septentrionales de la cité de Montréal dans une direction est jusqu'au centre du chemin de la Côte-Saint-Michel, de là suivant le centre du chemin de la Côte-Saint-Michel jusqu'à son intersection avec la limite sud-est de la ville de Laval, de là suivant ladite limite jusqu'à son intersection avec le centre de la Première Avenue jusqu'au centre de l'avenue Bélanger; de là suivant le centre de l'avenue Bélanger jusqu'au centre de l'avenue Papineau; de là suivant le centre de l'avenue Papineau jusqu'au point de départ;

b) De cette partie de la cité de Montréal dénommée quartier Mercier, sauf la partie comprise dans la circonscription électorale de Maisonneuve-Rosemont;

c) De cette partie de l'île de Montréal comprise dans les municipalités suivantes: la ville de Montréal-Nord, Saint-Michel de Laval, Saint-Léonard de Port-Maurice, Montréal-Est, Pointe-aux-Trembles, la paroisse de la Rivière des Prairies et Saint-Léonard de Port-Maurice, ainsi que l'île Saint-Jean-de-Dieu;

d) De cette partie du comté de Laval comprise dans les municipalités de Pont-Viau et de la ville de Laval-des-Rapides".

Population. — Recensement de 1931: 66,651.

Jacques-Cartier

Jacques-Cartier qui se compose: a) De toute cette partie de l'île de Montréal qui est comprise dans les municipalités suivantes: Sainte-Anne du Bout de l'île, Sainte-Geneviève, Saint-Joachim de la Pointe-Claire, Saint-Laurent la Présentation de la Sainte-Vierge, Dollard-des-Ormeaux, les villes de Sainte-Anne-de-Bellevue, Baie d'Urfe, Beaconsfield, Pointe-Claire, Dorval, Ile de Dorval, Roxboro, Mont-Royal, Saint-Laurent, de cette partie de la ville de Montréal-Ouest et de Saint-Pierre située à l'ouest de la voie du chemin de fer Canadien du Pacifique, de cette partie de la cité de Lachine non comprise dans la circonscription électorale de Mont-Royal; des villages de Senneville, Sainte-Geneviève, Sainte-Geneviève de Pierrefonds, Saraguay, Côte Saint-Luc, ainsi que de Saint-Raphaël de l'île Bizard;

b) De cette partie du quartier Mont-Royal de la cité de Montréal bornée par une ligne commençant à l'intersection du chemin de la Côte des Neiges avec l'avenue de l'Oratoire, de là suivant le centre de l'avenue de l'Oratoire jusqu'à la ligne de partage entre les lots cadastraux 159 et 160, de là suivant ladite ligne de partage entre les lots cadastraux 159 et 160 jusqu'à son intersection avec la limite occidentale de la cité de Westmount, de là suivant ladite limite occidentale de la cité de Westmount jusqu'au centre du chemin Kingston, de là suivant le centre du chemin Kingston jusqu'au centre de l'avenue Miller, de là suivant le centre de l'avenue Miller jusqu'au centre du chemin Queen-Mary, de là suivant le centre du chemin Queen-Mary jusqu'à la ligne de partage entre le quartier Mont-Royal et le quartier Notre-Dame de Grâce de la cité de Montréal, de là suivant ladite ligne de partage jusqu'à la limite occidentale du village de Côte Saint-Luc, de là suivant la limite occidentale du village de Côte-Saint-Luc, la continuation de la limite du quartier Mont-Royal et les limites méridionale et occidentale dudit quartier jusqu'à leur intersection avec la voie du chemin de fer Canadien du Pacifique, de là suivant le centre de la voie du chemin de fer Canadien du Pacifique jusqu'à son intersection avec le centre du chemin de la Côte des Neiges, de là suivant le centre du chemin de la Côte des Neiges jusqu'au point de départ;

c) De cette autre partie de la cité de Montréal située au sud d'une ligne commençant de la ligne de partage entre les lots cadastraux 24 et 27 du quartier Ahuntsic de la cité de Montréal situés à l'ouest du boulevard Gouin, de là suivant ledit prolongement et ladite ligne de partage entre les lots 24 et 27 jusqu'au centre du boulevard Gouin, de là suivant le centre dudit boulevard Gouin jusqu'au centre du boulevard O'Brien, de là suivant le centre du boulevard O'Brien jusqu'à son intersection avec les limites de la cité de Montréal, de là suivant

lesdites limites dans une direction sud jusqu'à la rivière des Prairies, de là suivant le bord de la rivière des Prairies dans une direction nord jusqu'au point de départ".

Remarque. — Le directeur général des élections a décidé, en vertu de l'article 4 de la loi et de la députation, 1933, que cette partie du village de la Côte-Saint-Luc située à l'est de l'avenue Dupuis, appartenant au district électoral de Mont-Royal.

Population: recensement de 1931: 42,671.

Voici que notre journal électorale et cartographique dans l'île de Montréal est terminée. Dans chacune des circonscriptions que nous avons ainsi visitées — un peu à la manière de Xavier de Maistre — un scrutin se tiendra le 14 octobre, de même d'ailleurs que dans toutes les autres circonscriptions du pays. Quel sera le résultat de ce scrutin? Le jeu de la politique est tellement mêlé et il peut encore se passer tellement de choses d'ici trois semaines, qu'un pronostic ne vaudrait pas cher.

E. B.

Lettre d'Europe

(Suite de la première page)

vif, à ce double oint de vue. Il différait moins des Français. S'il n'avait pris soigneusement garde à l'origine juive, on aurait pu croire que quelque chose de semitique avait modifié en lui le tempérament britannique. Or, dans la personne de sir Samuel Hoare, on a retrouvé le type anglais traditionnel, un Anthony Eden encore plus calme et pondéré, grâce à l'âge.

J'ai assisté à cette séance historique de la Société des Nations, après avoir su entendre sir John Simon, et ai été très frappé de ce contraste entre les deux hommes d'Etat anglais.

Comme les anglais ont sans doute pu s'en rendre compte par le texte qui leur a été télégraphié, les discours de sir Samuel Hoare a été un long jaidoyer en faveur de la Société des Nations et du Covenant, considéré comme moyen de maintenir la paix. Il a pris soin de spécifier qu'il s'agissait moins, pour l'Angleterre, du conflit italo-éthiopien que de la Ligue et de son avenir. Peut-être même y avait-il trop insisté. Car cette insistance faisait passer à l'indifférence de l'Angleterre à l'occasion du conflit sino-japonais. On ne pouvait pas s'empêcher de se dire que, si elle se prévalait si fort du Covenant à propos du conflit actuel, c'est que ses intérêts y étaient liés. C'était, du reste, assez naturel de sa part, de sorte qu'il y avait à peine lieu de en défendre.

Les dernières paroles de sir Samuel Hoare ont été signalées. Après avoir demandé le "maintien collectif du Pate dans son intégrité", et la "résistance tenace et collective à tous les actes d'agression sans provocation", il a dit:

"Telle est donc l'attitude britannique à l'égard du Pacte. Je ne puis croire qu'elle changera tant que la Société restera une institution efficace à que le lien principal entre le Royaume-Uni et le continent reste intact".

On s'est demandé s'il y avait là l'indication que le Royaume-Uni sortirait de la Ligue le jour où il serait prouvé qu'elle aurait cessé d'être une "institution efficace".

Hier même, un journal londonien, l'Evening News, demandait que l'Angleterre sortît de la Ligue, parce que celle-ci risquait de la braver avec d'anciens amis. Il y avait là comme un écho au discours de M. de Valera, signalé plus haut.

Le discours de M. Laval a été l'autre événement très important de la discussion. Le ministre français, tout en faisant beaucoup de cas de l'amitié franco-italienne restaurée, a fait comme un acte de foi à l'égard de la Société des Nations et du Pacte. C'était dire qu'il marcherait avec l'Angleterre pour la solution du conflit italo-éthiopien par le Pacte.

Bien que M. Mussolini, dans un communiqué à la presse, ait témoigné sa gratitude à M. Laval pour ce qu'il avait dit de l'amitié franco-italienne, et bien qu'il ait reconnu que la France était obligée de se conformer au Pacte, il est permis de se demander si, dans la pratique, la France pourra rester également amie de l'Angleterre et de l'Italie.

Et maintenant, que va-t-il se produire? Le comité des Cinq, chargé par le Conseil de chercher une solution amiable au conflit, est sur le point de déposer son rapport. On en espère peu de la solution qu'il proposera. En effet, ou bien elle donnera satisfaction à l'Italie, et alors l'Ethiopie ne pourra pas l'accepter. Ou bien elle sera insuffisante pour l'Italie. Du reste, la Société des Nations ne pourrait pas démentir l'Ethiopie à l'Italie.

M. Mussolini, dans ses communiqués à la presse et dans ses déclarations, se montre très résolu à ne pas céder, à ne pas accepter un "compromis". Il a même laissé entendre la sortie de l'Italie de la Société des Nations.

Comme, d'autre part, le Duce a affirmé que les "sanctions" prévues par le Pacte, surtout si elles étaient de caractère militaire, signifiaient la guerre, on peut se demander si la Ligue osera y recourir.

La guerre entre l'Italie et l'Ethiopie semble de plus en plus inévitable. Si elle éclate, les éventualités suivantes pourraient se produire. Ou bien on laisserait faire l'Italie, comme on a laissé faire le Japon contre la Chine. Ce serait alors la carence, la faillite morale et politique de la Ligue. Ou bien la Ligue traiterait en mouvement l'appareil des sanctions. Deux choses, dans ce cas, pourraient se produire. Ces sanctions pourraient être inefficaces, ce qui serait une autre forme de faillite pour la Ligue. Mais elles pourraient aussi élargir le conflit, ce qui ne serait pas à l'éloge de la Ligue. Ou bien, la Ligue faisant complètement défaut, l'Angleterre pourrait, se prévalant d'une clause de l'article 15 du Covenant, se réserver le droit d'agir comme elle jugerait nécessaire pour le maintien du droit et de la justice — autrement dit, pour la défense des intérêts de l'Ethiopie et des siens.

On ne saurait se dissimuler que ce conflit tourne de plus en plus à un conflit anglo-italien, surtout depuis que l'Angleterre soupçonne l'Italie d'avoir des visées sur l'Egypte elle-même.

Un élément étranger au conflit lui-même complique la situation. Dans différents pays, notamment en Angleterre et en France, l'opposition à l'action de l'Italie vise moins la question éthiopienne que le régime fasciste personnifié par M. Mussolini. Ce sont surtout les organisations de gauche et d'extrême-gauche, ou encore celles de caractère franc-maçonique, qui dénoncent le Duce et sa politique intérieure. Les organisations italiennes antifascistes ayant leur siège à l'étranger ont même adressé un manifeste au peuple italien, prétendant que l'ennemi n'était pas le Négus, mais le Duce. Il était à pré-

voir que cet assaut contre le fascisme ne ferait qu'exacerber l'esprit de résistance chez M. Mussolini. On vient d'en avoir la preuve dans le communiqué qui a été publié après la séance du dernier conseil des ministres.

Alexis EBRAY

Mlle Marguerite Lesage

Les deux concerts d'orgue que donnera Mlle Marguerite Lesage ont lieu la semaine prochaine. Le premier sera donné à l'église Notre-Dame, mardi soir, 1er octobre, à 8 h. Le second concert aura lieu au temple presbytérien St. Andrews et St. Paul le samedi suivant et nous en reproduisons le programme la même journée.

Programme du concert de Notre-Dame: 1. Prélude et fugue en do mineur, J. S. Bach; 2. Quatre chorales: Le Christ gisait dans le Tombeau, Le Fils de Dieu est venu, 3. Déjà l'année s'est écoulée, Christ Agneau de Dieu; 3. Sketch, R. Schumann; Gavotte, S. Wesley; 4. Choral (troisième), C. Franck; Andantino, C. Franck; 5. Réves, Ida da Prisca; 6. Allegro, A. Guilmant; Larghetto, A. Guilmant; 7. Réverie, Joseph Bonnet; 8. Rhapsodie catalane, Joseph Bonnet.

Procession aux flambeaux à l'Oratoire

Demain, le 29, à 8 heures du soir.

Supprimez les semenciers des charcutiers et des pâtisseries.

Kino Pato

Réduisez le coût de votre chauffage avec

VOLCANO

Fabrique vendue et installée par

Chalifoux & Fils Ltée

Bureau fondé en 1947

Usines: 1106 Beaver Hall, Montréal.

Bureau de ventes: 1106 Beaver Hall, Montréal.

Entrez pour circuler.

aura lieu à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, une procession aux flambeaux à travers les jardins de l'Oratoire avec la statue de saint Joseph bénite par Pie X.

Cette procession sera suivie de la bénédiction solennelle du T. S. Sacrement. Si la température est mauvaise, il y aura cérémonie spéciale à l'intérieur de la crypte.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

CINEMA AMATEUR - EDUCATIONNEL

La Trans Canada Film présente son nouveau projecteur

Bolex G 3 - trifilm

8, 9.5 et 16 mm. combiné 3 dans 1.

Service rapide de location de films et de prise de vues animées de tous genres par tout le Canada aux plus bas prix. Faveur spéciale aux membres du Clergé. Renseignez-vous.

TRANS CANADA FILM

seule maison canadienne-française du genre au Canada.

517 Blvd St-Laurent - Montréal - HA. 6915

Dimanche soir 6 octobre à 8.45 p.m. au théâtre

HIS MAJESTY'S

LES COSAQUES DU DON

dirigés par

SERGE JAROFF

Prix des places: \$1.65, \$2.25 et \$2.50. Billets à \$1.15, tous vendus. On peut des maintenant réserver ses places en appelant: FALKIRK 2233. Direction: GUILLET-PAGER, 4235, rue St-Hubert.

Théâtre His Majesty — lundi 21 octobre — 8.45 P.M.

E. ROBERT

SCHMITZ

PIANISTE

Reservations par maille ou téléphone à J. BOURDON, 1261 est, blvd St-Joseph — AM. 7261

Billets: 2.00 - 1.70 - 1.35 - 1.15 - .75 (taxe comprise)

PROFITEZ DE L'AUBAINE Voyage accompagné aux BERMUDES

Par voie du fleuve St-Laurent, du golfe et de l'Atlantique aller et retour.

Tous frais \$109.50 compris - -

Départ MONTREAL, le MERCREDI 16 OCTOBRE

Le lendemain de QUEBEC

A bord du "LADY SOMERS" luxueux - -

A—Tout compris: — passages aller et retour 1ère classe, lit dans spacieuse cabine extérieure; tous les repas; escale de 46 heures aux Bermudes; excursions à St-Georges — dîner à l'hôtel, au phare de Gibbs Hill — ascension au sommet — à la plage Elbow — baignade; visites des Grottes de cristal, de l'Aquarium; promenade en bateau à fond vitré; Vue des jardins aquatiques; taxes, transports, pourboires (sauf à bord) — Service d'un directeur de langue française — par person- \$109.50 ne

B—Cabine avec douche et toilette — le reste comme ci-dessus — supplément par personne \$25.00

Réduction de 10% sur le passage aux nouveaux mariés.

A LA JAMAIQUE — 25 jours — Escales aux Bermudes comme ci-dessus — et Bahamas. Tous \$195.50 frais compris, passages, hôtels, visites

Pour inscription, renseignements, etc.

LE DEVOIR — VOYAGES

430 Notre-Dame Est (Tél. Harbord 1241) Montréal

GEO. VANDELAC

Fondée en 1890 Limitée

Directeurs des funérailles

SALONS MORTUAIRES

SERVICE D'AMBULANCE

120 rue Rachel Est, Montréal

Tél. BELair 1717

Alex. Gour

Siège Social: 2630 NOTRE-DAME OUEST

La Compagnie d'Assurance Funéraire

URGEL BOURGIE, LIMITEE

Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$150,000

ASSURANCE FUNERAIRE ET DIRECTEURS DE FUNERAILLES

Taux en conformité avec la loi des assurances, sanctionnée par le Parlement de Québec, le 22 décembre 1916.

Dépôt de \$25,000.00 au Gouvernement — Salons mortuaires à la disposition du public.

SERVICE JOUR ET NUIT.

Tél. WILbank 7119-7110

IMAGERIE RELIGIEUSE

CHAPELETS - MEDAILLES, etc.

Manufacture de cadres religieux, crucifix et articles en bois

EXPOSITION PERMANENTE

(CATALOGUES GRATUITS)

OFFICE CENTRAL CATHOLIQUE, MONTREAL

1251 Parc LaFontaine (Rachel est, coin Brébeuf)

15 minutes de Place d'Armes: tramways No 1 (Amherst), No 54 Rosemont

20 minutes de gare Windsor: tramway No 9 (Windsor-Rachel).

CALENDRIER

Demain: DIMANCHE, 29 septembre 1933
16e Pentecôte. Saint Michel, arch., d. 1re cl.
Lever du soleil, 5 h. 54.
Coucher du soleil, 5 h. 46.
Coucher de la lune, 6 h. 16.

Premier quart, le 5, à 9h. 32m. du soir.
Pleine lune, le 12, à 2h. 24m. du soir.
Dernier quart, le 19, à 9h. 29m. du matin.
Nouvelle lune, le 27, à 0h. 35m. du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

TEMPS PROBABLE

AUJOURD'HUI:

BEAU

ET PLUS CHAUD

Les élections législatives de demain dans le territoire de Memel

La Lituanie et l'Allemagne — Notes à Hitler

Genève, 28. (S.P.A.) — Des représentants de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Italie ont dit au président du Conseil de la Société des Nations que ces pays ont présenté au Reichsführer Hitler des notes identiques pour lui demander de les assurer que l'Allemagne contribuera au maintien de la tranquillité dans le territoire de Memel, où des élections législatives ont lieu demain. D'autre part, ces trois pays, qui ont signé le traité garantissant l'autonomie du territoire de Memel, ont fait savoir au Reichsführer que le gouvernement de la Lituanie affirme que les élections auront lieu conformément à la loi prétablie, sauf dans la mesure où la loi modifie un amendement adopté le 15 juillet, lequel, selon ce gouvernement, ne peut pas altérer la valeur du scrutin. Enfin, ils ont déclaré considérer que le gouvernement de la Lituanie a exprimé un sincère désir de contribuer au rétablissement de la tranquillité et à l'amener une détente dans les relations de la Lituanie avec l'Allemagne en prenant des mesures pour faire observer le statut du territoire.

* * *

Berlin, 28. (S.P.A.) Des personnalités officielles disent que la Grande-Bretagne et la France ont cherché, au moyen de notes au ministre des affaires étrangères, à pallier les procédés auxquels la Lituanie a recouru pour les élections législatives qui ont lieu demain à Memel. Le ministre attend aujourd'hui une note de l'Italie sur ces élections.

Les notes de la France et de la Grande-Bretagne n'ont pas fait une bonne impression. Le ministère des affaires étrangères espérait que les puissances garantissent aujourd'hui les élections et établiraient une commission internationale de surveillance.

On reconnaît maintenant, à Berlin, que la Lituanie a donné suite à des revendications d'Allemands de Memel au sujet de la représentation allemande au bureau électoral. Mais on y réaffirme que la Lituanie a privé de leurs droits d'électeurs quelque 10,000 Allemands et qu'elle a accordé le droit de vote à autant de Lituanais.

Les autorités démentent une dépêche de Lituanie annonçant que le Reichsführer se tiendra à une relativement faible distance de Memel pendant les élections.

L'application des peines à l'Italie si ce pays attaque l'Ethiopie

Les Etats-Unis seraient invités à coopérer — La Grande-Bretagne veut maintenir le front établi à Stresa — "Nous tuons les Italiens!" crient les guerriers éthiopiens dans leur langue

Genève, 28 (S.P.A.). — Le bureau de l'Assemblée de la Société des Nations, passant outre à une objection de l'Italie, a décidé de recommander à l'Assemblée de s'ajourner jusqu'à nouvel ordre, au lieu de terminer sa session. Le chef de la délégation de l'Italie, le baron Aloisi, a dit que l'ajournement est contraire au règlement et que la question italo-éthiopienne ne relève pas de l'Assemblée mais du Conseil.

L'arrière-plan, il est beaucoup question de recourir aux sanctions. Les délégués de certaines puissances, entre autres, ont même envisagé, dans des conversations, l'application de mesures navales. Des Britanniques ont fait la déclaration suivante à l'Associated Press, afin d'expliquer la position de leur pays: Aucun pays, y compris la Grande-Bretagne, ne peut prendre sur lui d'appliquer des sanctions en vertu du pacte, parce qu'il y a là une question qui dépend du Conseil tout entier. Le Conseil ne s'est pas encore, comme tel, occupé de la question des sanctions, parce que la période de conciliation continue jusqu'à l'adoption d'un rapport et de recommandations en vertu du paragraphe 4 de l'article XV.

Il y a de plus en plus lieu de penser que les Etats-Unis recevront une invitation à coopérer, au moins d'une manière passive, à l'application de peines à l'Italie, si ce pays attaque l'Ethiopie. En 1921, la Société a pris une décision prévoyant la participation de pays non-membres à l'application de sanctions. Cette décision permet aux membres de régler leur participation sur leur importance, et sur leur situation géographique. En vertu de cette décision, l'Autriche et la Suisse pourraient tenir compte du fait qu'elles sont voisines de l'Italie.

La Foreign Policy Association des Etats-Unis constate dans un rapport publié il y a quelques heures que Washington pourrait participer aux mesures suivantes: rappeler de Rome les représentants diplomatiques du pays; s'abstenir de reconnaître toute situation qui viole le pacte de la Société des Nations et le pacte de Paris; interdire l'exportation de matériel de guerre en Italie; acquiescer à un blocus de l'Italie par la Société des Nations; fermer le canal de Suez. Mais on se demande si l'Italie ne pourrait pas continuer d'acheter aux Etats-Unis du coton, de l'huile, de la ferraille et d'autres matières premières, même si Genève interdisait de lui fournir ces matières.

Agressions depuis quarante ans

Rome, 28 (S.P.A.) Un porte-parole du gouvernement a dit, il y a quelques heures: Les Ethiopiens sont des agresseurs depuis quarante ans (depuis) par conséquent la victoire du négus Menelik sur un corps expéditionnaire italien (à Adoua). Tout ou tard, ils commettront d'autres agressions. L'armée que M. Mussolini a envoyée en Afrique est prête. Cette armée s'élève à 250,000 hommes, en comptant ceux qui sont en route. A Rome, les autorités attendent patiemment que la Société des Nations fasse quelque chose.

On sait que le gouvernement Mussolini a laissé entendre hier qu'il ne se livrera pas à des hostilités contre l'Ethiopie ces deux prochains semaines, "à moins qu'il n'arrive quelque chose". Des Italiens, qui espèrent ouvertement qu'une agression éthiopienne facilitera à l'Italie la solution du problème africain, disent que si le négus mobilise, certaines tribus

éloignées, sur lesquelles il n'a pas une autorité très effective, s'enthousiasment au point de commencer à combattre des qu'elles se sont retirées.

Le Conseil de la Société des Nations ayant fait savoir à l'Italie et à l'Ethiopie qu'elles ne peuvent pas déclarer la guerre d'ici au 4 décembre sans transgresser le pacte, il est impossible que le Duce réponde aujourd'hui même qu'il estime inapplicables au différend italo-éthiopien les articles du pacte que le Conseil a invoqués. Des personnalités du monde gouvernemental pensent qu'il n'y a pas pour l'heure danger de rupture entre l'Italie et la Société. L'Italie, selon eux, demeure membre de la Société des Nations parce qu'elle désire montrer au monde que la cause italienne est juste.

France et Grande-Bretagne

Londres, 28 (S.P.C.). — Dans le monde gouvernemental on dit erronément des dépêches annonçant que la Grande-Bretagne et la France sont en train de négocier un pacte d'assistance mutuelle. On laisse entendre que ces dépêches résultent peut-être du fait qu'il est question d'une prompte coopération des forces navales des deux pays.

Le sous-secrétaire d'Etat pour l'Ecosse, Godfrey Collins, a affirmé dans un discours à Alloa que le différend italo-éthiopien constitue une question entre l'Italie et la Société des Nations, non pas entre l'Italie et la Grande-Bretagne.

M. Ramsay MacDonald, lord-président du Conseil, a dit dans un discours à Tilbury que la Grande-Bretagne et l'Italie sont des amies, non pas des rivaux, et il a affirmé que la Grande-Bretagne veut maintenir le front établi à Stresa. (A Stresa, en avril dernier, la Grande-Bretagne, la France et l'Italie ont réproposé le réarmement de l'Allemagne).

Moscou

Moscou, 28 (S.P.C.-Havas) — On tient de source officielle que l'Union soviétique appuiera toutes les mesures que la Société des Nations prendra relativement à une guerre entre l'Italie et l'Ethiopie. L'attitude résolue du Conseil de la Société devant la crise italo-éthiopienne a fait une bonne impression sur les hommes politiques de l'Union.

"Nous voulons la guerre"

Abdis-Abéba, 28 (S.P.A.). — Pendant la fête de l'Invention de la croix de Notre-Seigneur, plusieurs milliers de guerriers éthiopiens, qui brandissaient des lances et des sabres et lançaient des clameurs, ont défilé devant le négus pour lui prêter serment de fidélité. Au cours de la cérémonie, il a plu à verse, mais cela n'a pas diminué l'ardeur des guerriers.

Il y a eu une note comique. Parmi les membres du corps diplomatique, il y avait, tout près de l'empereur, le ministre de l'Italie, le comte Vini-Gigliucci. Or, les guerriers criaient dans leur langue, l'amharique: "Nous voulons la guerre! Nous tuons les Italiens!" Le comte Vini-Gigliucci souriait: il ne comprend pas l'amharique.

A certain moment les guerriers ont paru tellement émus qu'on a cru qu'ils allaient attaquer le ministre de l'Italie. L'empereur, présentant du danger, a ordonné à ses gardes du corps de se tenir devant ce diplomate.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Bilets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphone HARBOR 1241.

Causerie de Me Hugessen

Le parti de la "destruction" — La diminution des tarifs — Le Canada a besoin du commerce étranger — Les réformes sociales promises par le parti libéral — Pour Montréal

M. A. K. Hugessen, c.r., candidat libéral dans la division Saint-Laurent, hier soir une causerie au poste C.F.C.E. En voici le résumé. La présente élection est l'une des plus complexes dans l'histoire du pays par suite de la présence de deux partis en plus des partis libéral et conservateur: les reconstructionnistes et la C.C.F., et aussi à cause des graves problèmes soumis aux électeurs.

Les électeurs doivent bien étudier le cas de M. Stevens qui, jusqu'à il y a quelques mois, a été l'un des plus ardents conservateurs. D'abord la durée de ce mouvement est impossible car avec la disparition de M. Stevens le nouveau groupe s'évanouirait en fumée. Ce nouveau parti n'est pas constructif: M. Stevens attaque les financiers, les chefs d'industries importantes et les banquiers, et quoique ses attaques soient justifiées dans plusieurs cas c'est presque de la politique vulgaire; ce mouvement pourrait plutôt s'appeler le parti de la destruction. Enfin le parti Stevens ne pourrait pas convenablement gouverner le pays car, sauf deux ou trois, ses candidats n'ont pas été membres du parlement.

Le parti conservateur aspire à se faire réélire après cinq années d'administration incompétente; il a fait maintes promesses, mais le nombre des chômeurs est cinq fois plus élevé qu'en 1930 et les marchés étrangers consomment la moitié moins de produits canadiens. Aucun air oratoire ne peut dissimuler ces faits précis. Il est vrai que la situation mondiale s'est aggravée depuis 1930, mais les conservateurs n'auraient pas dû faire des promesses qui étaient d'avance irréalisables.

M. Hugessen a parlé des effets bienfaisants qui résulteraient d'une diminution des tarifs, seule et permanente solution, selon lui, aux misères dont souffre le peuple canadien depuis quelques années. Des tarifs moins élevés redonneraient du travail à un grand nombre de chômeurs, activeraient le transport par chemins de fer, diminueraient leurs déficits, et faciliteraient l'équilibre du budget canadien. En 1930 les douanes donnaient \$200,000,000, tandis qu'en 1934 elles n'ont rapporté que \$84,000,000, bien que les tarifs fussent considérablement plus élevés.

Quant au commerce international, la conduite du gouvernement actuel a été celle d'un enfant gâté. Il a refusé de faire sa part à moins qu'il n'établisse lui-même toutes les conditions. Le Canada a besoin du commerce étranger. Depuis la conférence impériale à Ottawa, le Canada n'a signé que deux pactes, l'un avec la France et l'autre avec la Pologne. Au cours de la même période, l'Angleterre en a conclu 21. Le Canada a besoin de commerce étranger. Ce serait d'abord Montréal qui bénéficierait d'une augmentation d'exportations. Une phase bien ridicule dans la considération de Montréal est celle des conservateurs qui ne voient en Montréal qu'une ville industrielle et oublient que c'est l'un des ports les plus importants du continent américain.

Le gouvernement libéral recommande une augmentation du commerce canadien. On diminuera les tarifs et le commerce augmentera. Le parti libéral s'occupera aussi des réformes sociales: l'assurance-chômage et une répartition plus égale de la richesse sont deux des articles de son programme. Le parti libéral s'oppose au nationalisme économique dont le gouvernement actuel s'est rendu coupable.

Le conférencier a terminé en disant que le programme de M. Bennett, qui vise à l'intervention dans l'industrie et le commerce, ne peut pas faire disparaître la dépression. Le peuple canadien devrait avoir assez de l'expérience des cinq dernières années au sujet des promesses de M. Bennett. Autrefois le pays fut prospère et heureux sous le régime libéral, dirigé par les grands chefs du parti: sir Wilfrid Laurier et M. King.

Départ du cardinal Villeneuve

Québec, 28. (C.P.) — S. Em. le cardinal Villeneuve partira de Québec cet après-midi pour un séjour de deux mois environ en Europe. En plus de son séjour à Rome, le cardinal passera quelques jours en Angleterre et en France et il a l'intention de se rendre en Saintonge, patrie de ses ancêtres, et à Lourdes. Son Eminence sera de retour le 8 décembre.

MM. Gagnon et Pinard se retirent

Mes Ogar Gagnon et Roch Pinard, avocats de Réal Bertrand qui subit actuellement son procès aux Assises, accusé du meurtre de sa femme, se sont retirés du dossier, à l'ouverture de la séance, hier après-midi. Les deux avocats sont sortis de la Cour. On a appelé les jurés et le juge Wilson leur a dit qu'à la suite d'un incident qu'ils n'avaient pas besoin de connaître pour le moment la cause était ajournée pour permettre à l'accusé de se trouver un autre avocat.

Retour à l'heure solaire

Le retour à l'heure solaire, dans la ville de Montréal, s'effectuera à minuit et une minute, la nuit prochaine, 29 septembre.

Notre neuvième évêque missionnaire

(Suite de la première page)

labeurs de sa longue formation religieuse.

A ses qualités de douceur, de souplesse, à son esprit d'initiative et de dévouement, répondraient aussitôt l'estime des Chinois et la confiance de ses supérieurs. Trois ans à peine après son arrivée, en 1932, le voilà vicaire forain, installé au centre de la mission, à Sûchow, avec charge spéciale de veiller sur les écoles, chef de l'apostolat. C'est là que Mgr Zanin le vit à l'oeuvre. L'an dernier, lors de son passage à Rome? Toujours est-il qu'en confiant le nouveau vicariat apostolique de Sûchow au R. P. Philippe Côté, le Saint-Père ne s'est pas trompé.

Le nouveau vicariat apostolique

Au fait, qu'est-ce que le Sûchow? Ou est-il situé? C'est une bande de terre orientée est-ouest, à mi-chemin entre Shanghai et Pékin, l'ancienne capitale.

Pas immense ce territoire. Le nouveau vicariat ne comblerait pas l'espace qui sépare Montréal de Québec: 160 milles en longueur et 60 milles en largeur. Terre fertile, mais trop étroite, où vivent pauprément plus de cinq millions de Chinois.

Sans être des perfectionnistes — le Sûchow lui aussi a ses bandits — les habitants du Sûchow sont de bons et honnêtes gens du monde et surtout tendent à le devenir. A preuve: en 1884, quand les Jésuites français voulurent renouer la tradition chrétienne, rompue par la persécution, — en 1674, Sûchow avait son église catholique, — ils faillirent payer de leur vie cette audace; en 1934, réception au délégué du Pape faite par les autorités de la ville, au milieu d'une foule païenne, presque sympathique et d'une florissante chrétienté de 57,966 âmes, à laquelle 19,000 catholiques viendront bientôt se joindre. En 1935, avec la consécration de Mgr Côté, l'Eglise du Sûchow est définitivement constituée.

L'angoisse de Monseigneur

Mais aux honneurs, les responsabilités. Celles des chefs religieux, à cause de l'enjeu — les âmes — sont particulièrement lourdes.

Les évêques missionnaires, on le devine, n'échappent à cette loi, et Mgr Côté devra affronter mille problèmes délicats, épineux; il faudra un hôpital, un dispensaire; il faudrait des ressources pour multiplier les catéchistes. Là, des réparations s'imposent à une église qui tombe en ruines, etc., etc. Mais la grande angoisse de Monseigneur vient d'ailleurs. Là-bas, on a fait de la vérité. Il n'est pas rare qu'un notable, dont la conversion entraînerait celle de nombreuses personnes, qu'un village entier même demandent un missionnaire. — "Je n'ai pas de prêtre à vous envoyer. — Au moins, envoyez-nous un catéchiste qui nous initie à la doctrine chrétienne. — De catéchiste pas davantage". Voilà l'angoisse de Monseigneur: avoir tout quitté pour aller, en Chine, sauver les âmes, et se voir contraint de répondre, sur place, aux païens que presse la grâce: "Non, je ne peux pas vous accueillir".

Il est vrai aussi que la Providence a si abondamment versé les grâces de conversion sur la mission du Sûchow, que le missionnaire en est débordé. Alors que le prêtre canadien a charge, en moyenne, de 650 âmes, chacun des collaborateurs de Mgr Côté en a 3,000 à sa garde. Et encore, ces chrétiens ne sont pas, comme ici, groupés autour d'une église, mais dispersés sur toute l'étendue d'une vaste paroisse. Oh! sans doute, les renforts arrivent du Canada régulièrement, chaque année. Il y a deux semaines, huit jeunes jésuites allaient rejoindre Monseigneur. Mais c'est quinze, vingt missionnaires qu'il faudrait chaque année, pour répondre aux espoirs de conversion du Sûchow.

Et, en attendant, Mgr Côté refusera, refusera, la mort dans l'âme...

Les espérances de Monseigneur

Mais Monseigneur n'est pas homme à se croiser les bras et à attendre. Cette angoisse qui l'étreint au cœur est pour lui un puissant stimulant à l'action: il faut trouver sur place, les collaborateurs, qui manquent et manquent vraiment; il faut les former, malgré la gênerosité canadienne. Il connaît d'ailleurs la doctrine missionnaire de l'Eglise: créer une église indigène avec ses chefs religieux et laïques. Le rôle du missionnaire est de hâter le jour où son ministère deviendra superflu. Le moyen: le séminaire-college.

Or, dans une lettre récente reçue de l'évêque-élu du Sûchow, Mgr Côté nous apprend que tel est précisément son but, le point où vont converger tous ses efforts: transformer, le plus tôt possible, en séminaire, l'école supérieure du centre, la développer et construire un édifice convenable, dès que seront aplanies les difficultés mises par l'administration chinoise. L'histoire se renouvelle et cette lettre de Mgr Côté où il expose ses rêves d'avenir, nous ramène, nous

M. Bennett à Brandon

Le blé — Le dollar canadien — La rentrée de M. Dunning

Brandon, 28. (C.P.) — "Dans les mêmes circonstances, je ferais encore exactement ce que je fais depuis 1930", a déclaré hier soir M. Bennett, à sa première réunion publique dans la province du Manitoba.

M. Bennett défendait sa politique relative au blé. "Cette politique, dit-il, m'a attiré les invectives des gros intérêts de tout le pays; la presse Sifton nous a attaqués, moi et M. McFarland, comme jamais elle n'avait attaqué d'hommes publics depuis sa fondation".

M. Bennett dit qu'il n'est pas vrai que son gouvernement ait lié le sort du dollar canadien à celui du dollar américain, plutôt qu'à celui de la livre anglaise. "Nous avons opté pour la solution moyenne, dit-il, et nous n'avons fait dépendre le sort du dollar canadien de celui d'aucune autre monnaie. Et si vous voulez toute la vérité, je vous dirai que le chef du parti de la restauration lui-même a voté contre un projet de loi pour attacher le dollar canadien à la livre anglaise".

A ceux qui désirent une modification du régime économique actuel, M. Bennett dit: "Étudiez attentivement les statuts et vous verrez qu'il n'est pas nécessaire de sortir du parti conservateur pour trouver les réformes que vous réclamez".

M. Bennett cite des chiffres à l'appui de cette assertion. Il cherche à prouver que le Canada, depuis cinq ans, a plus que sa part normale du marché mondial.

"Je ne suis pas de ceux, poursuit le premier ministre, qui croient que les gouvernements doivent intervenir dans les affaires privées pour le pur plaisir d'y intervenir. Je crois que le gouvernement doit appuyer de son pouvoir les grandes industries qui menacent de faire faillite, et c'est ce que mon gouvernement a fait".

M. Bennett prétend une fois de plus que son gouvernement a fait faillir le commerce extérieur du Canada et "regrette" que ses adversaires répandent le contraire. "Je suis fier de ce que j'ai fait, dit-il, et tous les Canadiens devraient l'être aussi. Il faut être partisan aveugle pour ne pas m'approuver". "Dans les mêmes circonstances, je ferais exactement ce que j'ai fait, pour garder au Canada les marchés où il vend du blé. On m'a attaqué de toutes parts à ce sujet. Mais j'ai quand même créé l'Office du Blé, selon un projet qui ne diffère pas tant de celui que j'avais d'abord présenté".

M. Bennett prétend ensuite qu'il y a contradiction entre ce qu'il dit le premier ministre du Manitoba et ce que dit M. King de la politique du gouvernement actuel pour la vente du blé.

M. Dunning

M. Dunning, ancien ministre des Finances du cabinet King, revient à la politique. "Vous croiriez, à l'entendre, dit M. Bennett, qu'il est un des ploutocrates de la rue St-Jacques. Parce qu'il a démenagé dans l'est, il est devenu l'outil des gros intérêts financiers; mais ce n'est pas une raison pour se tourner contre ceux qui ont rendu possible sa fortune personnelle".

M. Bennett prétend que M. Dunning l'attaque "pour avoir mis le crédit de la nation à la disposition des producteurs de blé de l'Ouest". Et il ajoute: "Je n'ai pas d'excuse à offrir pour avoir appuyé de tout le crédit du Canada la plus grande industrie de ce pays".

Grâce à la politique conservatrice, dit-il, 250 industries nouvelles ont vu le jour au Canada; elles emploient 10,000 personnes.

Les libéraux parlaient d'abord de dénoncer les accords impériaux; ils parlent aujourd'hui de les améliorer. Peut-être ont-ils reconnu que ces accords ont porté à son maximum notre commerce avec l'Empire anglais.

"La vérité, poursuit le premier ministre, ce n'est pas que nous avons perdu des marchés à l'étranger; c'est que les étrangers ont perdu un marché chez nous. Nous avons agrandi nos marchés extérieurs, chose que les libéraux ne s'étaient pas souciés de faire pendant les neuf années de leur gouvernement".

M. Bennett promet enfin d'étendre la loi du concordat agricole aux propriétaires des villes.

Canadiens français, à trois cents ans en arrière. Mgr Côté est dans la tradition du grand évêque de Montmagny-Laval, dont la première préoccupation en mettant le pied sur le sol d'Amérique, fut la fondation d'un petit et d'un grand séminaire pour assurer la survie de l'Eglise canadienne dont nous voyons aujourd'hui l'épanouissement.

Mgr Côté reste aussi dans la tradition jésuite: l'inauguration toute récente du nouveau collège de Québec nous reporte aux jours lointains de 1635 où s'ouvrait le premier collège de l'Amérique du Nord.

Mgr Côté est jeune: une longue carrière l'attend. Et nous, du Canada, nous ne saurions, en lui promettant notre ardente collaboration, lui souhaiter rien de plus agréable, rien de mieux accordé à ses rêves intimes que la prompte et définitive réalisation de son séminaire, première étape vers l'établissement d'une Eglise chinoise au Sûchow. Et dans trois cents ans peut-être, quand les catholiques du Sûchow regarderont en arrière, comme il nous arrive souvent, à nous, de le faire, ils béniront la mémoire de Mgr Côté, leur premier évêque et le fondateur de l'Eglise chinoise du Sûchow.

Jean-Auteuil RICHARD, S.J.

La Politique

Candidats "stevénistes"

M. J.-N. Cartier, organisateur en chef du parti de la restauration dans Québec, annonce les candidatures suivantes:

M. M.-A. Singer, dans Sainte-Anne;
M. C.-H. Cheasley, licencié en économie politique et président du Young Men's Canadian Club, dans Mont-Royal;
le notaire Amédée Jasmin, dans Saint-Henri;
M. Fred Drolet, journaliste, dans Jacques-Cartier;
M. Eugène Léveillé, notaire, dans Terrebonne, et
M. J.-E.-G. Mathieu, dans Richelieu.

Assemblée Rancourt

Dimanche soir, le 29 septembre, à 8 h., M. J.-C. Rancourt, candidat Stevens dans Saint-Denis, ouvrira officiellement sa campagne dans la salle de l'Académie Christophe-Colomb, 6891, avenue Christophe-Colomb.

Outre M. Rancourt, Mme J.-L. Beaulieu, M. Calder, C.R., candidat dans Chambly-Rouville; J.-O. Cordeau, candidat dans Maisonneuve-Rosemont; J.-H. Brien, échevin de Rosemont; Ad. Raynault, échevin de Préfontaine, Roger Provost, président des Jeunes réformistes, et Hervé Roch, candidat dans Outremont, porteront la parole pour expliquer les problèmes importants qu'aura à résoudre le prochain gouvernement.

A l'île Bizard

M. Georges-P. Laurin, député sortant et candidat conservateur de Jacques-Cartier, tiendra une assemblée dimanche, après la messe de 9 heures, à l'île Bizard, et une autre après la messe de 10 heures, à Ste-Geneviève.

M. Evariste Forest

M. Evariste Forest, candidat steveniste dans Mercier, tiendra une assemblée dimanche soir, dans la salle paroissiale St-Alphonse d'Yvesville, rue St-Gérard, près du boulevard Crémazie. Les orateurs seront MM. Forest, J.-O. Cordeau, candidat steveniste dans Maisonneuve-Rosemont; Godefroi Laviolette, candidat steveniste dans St-Laurent-St-Georges, et Louis Francoeur, candidat steveniste dans St-Jacques.

Chez les libéraux

M. Ernest Lapointe parlera à Montréal, le 3 octobre, soit jeudi de la semaine prochaine, à une assemblée dans Sainte-Marie, en faveur du Dr Hermas Deslauriers. Dimanche soir, M. P. Cardin parlera à Hull et non à Montréal, comme la chose avait d'abord été décidée.

Il y aura une grande assemblée dans la division St-Denis, dimanche soir, à l'école La Mennais. M. Fernand Rinfret sera le principal orateur.

Les libéraux du comté de St-Henri tiendront une assemblée mardi soir à l'école Lévis, boulevard Monk, coin de la rue de Blencourt. M. Cardin sera le principal orateur.

M. Fernand Rinfret sera le principal orateur à une assemblée samedi après-midi, à Farnham.

Dimanche, M. P. Cardin parlera à une assemblée libérale qui sera tenue à Berthierville.

M. Maxime Raymond, candidat libéral dans Beauharnois-Laprairie, parlera dimanche, à 3 heures, à Laprairie. L'assemblée aura lieu au kiosque du parc.

M. King parle à Victoria

Victoria, 28 (C.P.) — Le chef libéral, M. Mackenzie King, a exposé le programme de son parti dans la capitale de la Colombie canadienne, point extrême de la tournée électorale qu'il est à effectuer. M. Pattullo, premier ministre de la Colombie canadienne, a présenté M. King, qui a parlé à l'appui de la candidature de M. C. J. McDowell, candidat libéral dans Victoria.

Etant donné les conditions présentes, a dit M. King, une énorme responsabilité incombe aux chefs de parti. S'il avait eu à s'en remettre à son propre jugement et à son habileté personnelle pour formuler un programme politique, et pour administrer les affaires du pays, il aurait hésité à demander au peuple à lui confier le pouvoir, mais il a pour le soutenir un grand parti et est en état de présenter une politique dirigée et approuvée par toutes les sections de ce parti.

Les problèmes qui se posent actuellement au Canada ne sont pas de ceux qu'un homme seul peut résoudre. Ils demandent une large mesure de collaboration entre le peuple dans toutes les parties du pays et les gouvernements fédéral et provinciaux.

Dans presque toutes les provinces qu'il a visitées jusqu'à date, il a été accueilli par un premier ministre libéral qui lui a assuré la coopération de son gouvernement dans le cas où il serait appelé à constituer un nouveau cabinet libéral. Cela serait d'un grand appoint pour la solution des problèmes du Canada.

"Durant ces dernières années, on a souffert au pays comme jamais avant", a dit M. King.

Les interrupteurs

"J'ai lu beaucoup de choses concernant les interruptions dans les

M. J.-O. Cordeau

Dimanche après-midi, M. J.-O. Cordeau, candidat dans Maisonneuve-Rosemont, tiendra une assemblée à l'école Brébeuf. Il sera accompagné de MM. Louis Francoeur, Hector Dupuis et autres candidats du parti steveniste.

Poste C.R.C.M.

Ce soir, à 6 heures 45, au poste C.R.C.M., discours sous les auspices de la Jeunesse conservatrice.

Me Antoine Lamarre

Me Antoine Lamarre, dont on avait annoncé la candidature conservatrice dans Chambly-Rouville, a avisé la délégation qui l'avait d'abord rencontré à cette fin qu'il ne pouvait accepter pour des raisons personnelles et professionnelles. L'assemblée d'ouverture de la campagne conservatrice dans Chambly-Rouville est donc remise à une date ultérieure.

Me Antoine Lamarre a été pendant quelques années le président de la Jeunesse conservatrice du district de Montréal et ses activités politiques sont bien connues à travers la province.

Deux conventions

La convention conservatrice dans Richelieu-Verchères aura lieu dimanche, le 29, à Sorel, à 3 heures de l'après-midi.

La convention de Beauharnois-Laprairie aura lieu demain également, à Beauharnois, à 3 h. p.m.

De 8 h. à 6 h.

Ottawa, 28. (C.P.) — Les bureaux de vote s'ouvriront à 8 h. du matin, le 14 octobre, pour se fermer à 6 h. du soir.

La jeunesse libérale à la radio

Le 5 octobre prochain, la jeunesse libérale de tout le pays, s'adressera au peuple canadien pour lui exposer les revendications de la jeunesse en faveur de M. King. Les représentants de chaque province parleront et les discours seront radiés dans tout le Canada. M. Gaston Lacroix parlera au nom de la jeunesse libérale francophone de Québec, et M. Ralph MacNaughton parlera au nom de la

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Samedi, 28 septembre

Radio-États-Unis

WABC — 318.6 mètres — 660 kilocycles

3.00 p.m. Sur la Place du Village — Orchestre symphonique — Œuvres de Haendel: Menuet — Sarabande — Gavotte — Danse gracieuse — Bourrée — Petite fugue. Aussi extraits des œuvres de Tchaikovsky: Danse arabe — Danse de la fête — Danse russe — Danse chinoise — Danse des Mirrites — Dans des fleurs.

7.30 p.m. Sérénade espagnole.

8.30 p.m. Causerie du Dr O. Caldwell sur la radiotechnique.

9.00 p.m. Clyde Barrie et orchestre — Don Juan (sérénade), de Mozart; Symphonie italienne, de Mendelssohn; Le rideau de Burleigh; Petite symphonie, de Debussy; Credo, de Verdi.

WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles

6.35 p.m. Alma Kitchell, soprano.

WJZ — 354.5 mètres — 760 kilocycles

8.00 p.m. Revue espagnole.

8.30 p.m. Jamboree.

Tous les Deux

Cette émission vient du poste CRCK, de Radio-Canada, à Québec.

Mlle Lucienne Gravel, pianiste, et M. Paul Létourneau, baryton, se feront entendre le samedi, 28, à 5 h. 45, dans le programme suivant: Si l'état n'est pas la loi; Chant: Nuits blanches, Michel Emer; Le chapelet d'amour, Mario Cases; Le premier rendez-vous, R. Desmoulins.

Dimanche, 29 septembre

WABC — 318.6 mètres — 660 kilocycles

La station WJZ se joindra à la nouvelle station Columbia WJR, de cinquante kilowatts à 8 h. du soir — Message de W. F. Fay, président.

11.00 a.m. Messe pontificale à la cathédrale Ste-Marie, à Peoria, Illinois.

8. E. Mgr Amleto Giovanni Cicognani, délégué apostolique — Le programme musical religieux: Jubilate Deo, op. 6, de Koch; Marche papale; Tu es Petrus, de Schuartz; Introit; Messe de Perosi, etc.

3.00 p.m. Heure symphonique — Symphonie no 2, en do majeur, de Haydn; Mozartina, de Tchaikovsky; Le tombeau de Couperin, de Ravel.

9.00 p.m. Heure Ford — Orchestre symphonique Ford et chœur — Direction de Victor Kolar — Jascha Heifetz, violoniste — M. Heifetz jouera: Valse, de Leopold Godowsky; Hora Staccato, de Danciu — Il sera accompagné au piano par M. Emanuel Bay — L'orchestre Ford jouera La Flanerie, de Smetana; Marche scherzo, de la symphonie no 6, en si bémol, de Tchaikovsky; La sérénade, de Victor Herbert — M. W. J. Cameron, de la Ford Motor Company, fera une causerie pendant une intermission — Retransmis par CKAC.

WJZ — 354.5 mètres — 760 kilocycles

12.30, midi, Radio City Hour — Viola Philo, soprano; Jan Pearce, ténor — retransmis par CFCF.

8.00 p.m. Orchestre symphonique.

9.45 p.m. Nita Goodell, chant.

10.30 p.m. Orchestre de Bohême.

Les concerts Ford

Le premier concert radiophonique donné par la compagnie Ford, de Détroit, aura lieu dimanche, à 9 h., et sera retransmis par CKAC, à Montréal. Voici quels seront les artistes invités pour les autres dimanches: Lucien Bori, soprano, 6 octobre; Julius Huehn, basse, 13 octobre; Daliae Zuckerman, pianiste, le 20 octobre; Richard Crooks, ténor, le 27 octobre; Joseph Szustak, violoniste, le 3 novembre; Mischa Petrich, pianiste, le 10 novembre; Cyren van Gordon, contralto, le 17 novembre; Kristen Gladstad, soprano, le 24 novembre; Albert Spalding, violoniste, le 1er décembre; Lawrence Melchior, ténor, le 8 décembre; Elizabeth Reichberg, soprano, le 15 décembre; Quatuor formé de Grete Kuesekogd, soprano, de Kathryn Meale, contralto, de Richard Crooks, ténor, et de Elia Pinza, basse, le 22 décembre; Charles Kullman, ténor, le 29 décembre.

Les concerts "General Motors"

Comme l'an dernier, les concerts General Motors auront lieu, le dimanche, de 9 à 11 h. Le premier concert aura lieu le 6 octobre et sera retransmis par 64 stations. On y entendra les artistes suivants: Jascha Elman, Richard Crooks, Rose Poncellle, Jascha Heifetz, José Turbi, Kirsten Gladstad.

Les directeurs de l'orchestre seront successivement MM. Erno Rapee, Arturo Toscanini, sir Henry Beecham, Leopold Stokowski, Igor Stravinsky. Les concerts seront irradiés par WEAF.

WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles

1.30 p.m. Musique (retransmise par CFCF) — Maud Muller, soprano; Edward Davies, baryton; Harvey Hays, récitant.

2.30 p.m. Chant religieux — Chœur de Chicago; Ruth Lyon, soprano; Edward Davies, baryton (retransmis par CFCF).

3.00 p.m. Ensemble Levittow (aussi par CFCF).

9.00 p.m. American Tenth Symphony

7.30 p.m. Récital au coin du feu — Sigurd Nilsen, soprano; Haldesty Jones, ténor.

8.00 p.m. Heure des amateurs (retransmis par CFCF).

9.30 p.m. Album musical — Frank Munn, ténor; Vivienne Segal, soprano; Bertram Birch, violoniste (aussi CFCF).

Les concerts de la RCA Victor Company

La compagnie RCA Victor présente aussi au cours de cette saison, une série de grands concerts radiophoniques, par la chaîne NBB, section WJZ. Ces concerts seront retransmis à Montréal par CFCF, de 2 h. à 3 h., le dimanche, à partir du 29 septembre.

Les artistes qui seront présentés seront MM. Kirsten Gladstad, Lauritz Melchior, Lotte Lehmann, Rose Hampton, Helen Jepson, Giovanni Martinelli, l'Orchestre symphonique de Boston, le Philadelphia

Symphony Orchestra, dirigé par Stokowski; Albert Spalding, violoniste; Conrad Thibault, baryton. Il y aura aussi plusieurs orchestres de danse.

Le 29 septembre, les artistes seront Maria Jerits, soprano, l'Orchestre symphonique de Vienne, conduit par Damrosch.

M. Barbeau à Radio-Canada

M. Victor Barbeau, chargé de cours à l'École des hautes études commerciales et journaliste, donnera une série de causeries à Radio-Canada sur les événements à l'étranger. Radio-Canada inaugurera cette nouvelle tribune le dimanche, 29, à 6 h. 30, heure normale.

Emission de l'A.C.J.C.

Causerie: Les Canadiens français dans l'Ontario, par M. Léonidas Joubert, L.S.C., membre du comité central de l'A.C.J.C., Poste CKAC, à 1 h. 15.

Concert Sleepex

Poste CKAC — Dimanche le 29 septembre, de 2 h. à 3 h. 30, l'Opéra Paust de Sleepex, présenté par les Produits Sleepex Enregistrés, fabricant de produits pharmaceutiques, avec le concours des artistes suivants: Marguerite, Mme Geneviève Desjardins, Martha, Mlle Berthe Cabana; Faust, Georges Dufresne; Mephisto, Gérard Gélinau — Orchestre sous la direction de Chulidain Romano — Programme: Le duo du 1er acte; Cavatine de Faust; L'air des bijoux; Quatuor; Sérénade; Trio final.

Récital de Mlle Anna Malenfant

Mlle Anna Malenfant commencera, à Radio-Canada, — et par relais au Mutual Broadcasting System — dimanche soir, 28, à 8 h. 45, une nouvelle série de concerts avec le concours de Mlle Juliette Drouin, harpiste, et de M. Allan McIver, pianiste. Mlle Malenfant chantera des œuvres du répertoire classique et moderne.

Mlle Drouin se fera entendre également dans un solo à chacun de ces concerts.

Lundi, 30 septembre

WABC — 318.6 mètres — 660 kilocycles

6.00 p.m. Beatrice Osgood, pianiste — Allegro en la bémol, de Bach; Les ailes de la chanson, de Mendelssohn; Gavotte, de Glazounoff; Rhapsodie, de Brahms.

8 p.m. Orchestre sous la direction de Louis Rich — Zigeunerliebe, de Lehar; Un baiser dans l'ombre, de Herbert; Sélections de Romberg.

WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles

8.30 p.m. Heure Firststone — Margaret Spinks, soprano — Orchestre Daily (retransmis par CFCF) — Mlle Spinks chantera: Comme une rose; Message de la violette; Sweet and Low; Le Rosaire, de Nevin; Poor Butterfly.

9.00 p.m. A. and P. Gypsies — Direction Horlick.

9.30 p.m. Grace Moore, soprano.

10.00 p.m. Contested Hour.

WJZ — 354.5 mètres — 760 kilocycles

2.30 p.m. Music Guild (aussi CFCF).

6.00 p.m. U.S. Army Band (aussi CFCF).

10.00 p.m. Heure Coucou (aussi CFCF).

11.00 p.m. Dorothy Lamour, soprano.

L'orchestre de Chulidain

L'orchestre qui dirige aux studios de la Commission, à Toronto, Alexander Chulidain — Les Cordes mélodiques — reprendra ses concerts lundi prochain, 30, à 9 h. 30. Chulidain a élaboré un programme d'œuvres classiques et modernes.

Radio-Roman Canadien

C'est lundi soir prochain, 30 septembre, à 10 h. p.m., que sera diffusée la première émission à Radio-Canada, de la série de romans canadiens spécialement adaptés à la radio. Le but de ce changement de programme au théâtre littéraire de Radio-Canada est de faire connaître davantage le livre canadien et de faire apprécier l'effort et le labeur intellectuels chez nous.

Les radiophiles devront tenir compte qu'il ne s'agit pas ici de théâtre proprement dit mais d'un récit en abrégé, raconté et dialogué dans le décor qui le veut l'auteur.

La première œuvre que les radiophiles entendront, lors de l'émission du 30 septembre, est d'Antoine Gédéon-Lajoie. Il s'agit de "Jean Rivard", l'un des premiers romans à succès du Canada français. "Un roman social qui vaut, d'abord et avant tout, dit Mgr Camille Roy, par la thèse qui y est développée, par les scènes de vie coloniale qu'il raconte, par le très large tableau qu'il déroule sous les yeux du lecteur".

L'adaptation radiophonique de "Jean Rivard" a été faite par Mlle Joviette Benier, poétesse et romancière.

Radio-Montréal

SAMEDI, 28 SEPTEMBRE

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles

5.00 Chansonnnettes françaises.

5.30 Musique de concert.

5.45 Cotes des bourses de Montréal et de Toronto.

6.00 Disques — Musique de concert.

6.30 Ernest Dainty, organiste.

6.45 Tous les Deux: Lucienne Gravel, pianiste et M. Létourneau.

7.00 Programme anglais, relais de la BBC, de Londres.

7.30 Breeze Along.

8.00 Bert Anstie et ses Montagnards.

8.30 From a rose garden.

9.00 Jamboree, relais du NBC.

9.30 Evangéline, lecture du célèbre poème par M. Jacques Auger.

10.00 Fiesta.

10.30 Summer Follies.

11.00 Radio-Journal bilingue.

11.15 Sketch sous les auspices du parti conservateur.

11.30 Orch. de Ray Noble, relais du NBC.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

1.00 Jack Shannon, ténor.

1.15 Causerie agricole.

1.30 Billy Mills.

2.00 Captivators.

3.00 Sur la terrasse du village.

3.30 Buffalo présente.

4.00 Three Little Words.

4.15 Chicagoans.

4.30 Le Théâtre des petits.

5.00 Heure.

5.00 Les événements sociaux.

5.15 Mélodies.

5.30 Le programme du foyer.

6.15 Le Bon parler français.

6.30 Les nouvelles.

6.35 Résultats du football.

6.45 L'Oncle Pierre.

7.00 Heure.

7.00 Nouvelles.

7.05 Chansons françaises.

7.30 Sérénades espagnoles.

8.00 Club Columbia.

8.30 Dr O. H. Caldwell: How to make a radio behave.

8.45 Les Troupiers.

9.00 L'heure.

9.00 Discours politique.

10.00 Variétés.

10.30 Orchestre.

11.00 Heure.

11.00 Le reporter sportif Molson.

11.05 Nouvelles.

11.15 Orchestre.

11.30 Orchestre Hopkins.

12.00 Orchestre Carlson.

12.15 Orchestre Sterling Young.

12.30 Orch. Dick Messner.

CFCF — 500 mètres — 500 kilocycles

11.30 Ensemble.

12.00 Simpson Boys.

1.00 Hour.

1.15 Orchestre.

2.30 Revue.

3.30 N.B.C. Music Guild.

4.00 Orchestre.

5.00 Musicale.

5.30 Purple Circle.

5.45 Chant.

6.00 Orchestre.

6.45 Musicale.

7.00 Orchestre.

8.00 El Chico.

8.30 Jamboree.

10.00 Fiesta.

10.30 Carnaval, orchestre.

11.15 Discours du parti conservateur.

11.30 Orchestre.

CHLP — 266 mètres — 1120 kilocycles

8.55 Sommaire, heure, chansons françaises, variétés.

9.45 Ass. can.-fr. des aveugles.

10.00 Poèmes symphoniques.

11.00 Musique de danse.

11.45 Musique d'orgue.

12.15 Heure féminine.

1.30 Orchestre.

5.31 Météo-météo.

7.30 Orchestre.

7.45 Madame X.

8.30 Orchestre.

9.30 Le pianiste du foyer.

9.30 CCR.

10.00 Sérénades.

DIMANCHE, 29 SEPTEMBRE

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles

4.45 Extraits de comédies musicales, disques.

5.00 What Price Loyalty.

5.30 And It Came to Pass.

6.00 Le Chant de la montagne.

6.30 Chronique sur les événements mondiaux par M. Victor Barbeau.

6.45 Mlle Anna Malenfant, contralto.

7.00 Pastel Panels.

7.30 Band Box Revue, concert vocal et instrumental de Détroit.

8.00 La Petite Symphonie de Radio-Canada, à Québec, sous la direction du capitaine Chas. O'Neill.

8.30 Programme à être annoncé des studios.

9.00 The Road to Yesterday, sous la direction de M. Roland Todd.

9.30 Concert sous la direction de M. Horace Heldt, relais du MBS.

10.00 Atlantic Nocturne.

10.30 Shading Shadows, émission de Calgary.

10.45 Radio-Journal bilingue.

11.00 Sweet and low.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

9.00 Heure, température.

9.00 Le dimanche chez tante Suzanne.

9.00 Oncle Ned et cousin Don.

10.30 Nouvelles.

10.35 Dale Carrara.

11.00 Service religieux.

12.45 Harold Nicolson.

1.15 ACJC — Causerie.

1.45 Programme Langelier.

2.15 H. Lalonde et Frères liés.

2.30 L'Heure de l'opéra, dirigée par Romano.

3.00 Heure.

3.03 L'Heure symphonique, dirigée par Victor Bay.

4.00 La Parade de St-Louis.

4.45 Le tournoi de golf, coupe Ryder.

5.00 Orchestre de concert et artiste.

5.30 C'est l'heure de la valse.

5.45 Fantaisie en blanc et en noir.

5.50 Heure.

6.00 Programme d'amateurs.

6.30 Les comédiens.

7.00 Heure, température.

7.00 Freddie Rich.

7.30 Service religieux.

9.00 Heure.

9.03 L'Heure dominicale Ford.

10.00 Drame vécu sous la direction d'Henri Deyglun: L'Aigle des Mers.

10.30 Salon Moderne.

11.00 Heure.

11.00 Public Opinion.

11.15 Nouvelles.

11.20 Seymour Simon et orchestre.

11.30 Orchestre tzigane hongrois.

11.35 Frank Bailey et son orchestre.

12.00 Frankie Masters et son orchestre.

12.30 Dick Messner et orchestre.

CFCF — 500 mètres — 500 kilocycles

12.30 Radio City Concert.

1.30 Words and Music.

2.30 Chant.

3.00 Levittow Ensemble.

4.00 Orchestre.

5.15 National Council of Education.

6.00 Les Grenadiers canadiens.

6.30 Invitation à la danse.

6.45 Kingsmen.

7.00 Jack Benny.

7.45 Les scènes Morin.

8.00 Major Bowes Amateur Hour.

9.00 Manhattan Merry Go Round.

9.30 Album de musique familiale.

10.00 Seth Parker.

10.30 Soft Lights and sweet Music.

LUNDI, 30 SEPTEMBRE

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles

5.00 Chansonnnettes françaises.

A LA RADIO CE SOIR

SAMEDI, 28 SEPTEMBRE

DE NOUVEAU

MONSIEUR Le SAGE

Observateur sagace qui sait discerner derrière les professions de foi, connaît les faits et comprend les véritables fins de la présente campagne politique, vient causer élections avec ses amis.

CRCK

Québec

CFCF - CRCM

Montréal

ET SUR UN RESEAU NATIONAL

10.15 p.m. Heure solaire

11.15 p.m. Heure avancée

(Présenté et patronné par R. L. Wright)

5.30 Les Cavaliers de la Salle, sous la direction d'Arthur Vander Haeghe.

5.45 Cotes des bourses de Montréal et de Toronto.

6.00 Programme anglais, relais de la BBC, de Londres.

6.30 En dinant.

7.00 Causerie sportive, en anglais.

7.15 Les chansons d'Yvonne Meunand.

7.30 Service de nouvelles, en français et en anglais, pour les radiophiles des centres ruraux.

7.45 Melody Parade.

8.00 Concert sous la direction de M. Ed. Werner.

8.30 Old Time Frolic.

9.00 Discours sous les auspices du parti conservateur.

9.30 Discours sous les auspices du parti libéral.

10.30 Orch. de Billy Blasett, du Royal York.

10.45 Radio-Journal bilingue.

11.00 Par delà la frontière, musique de danse, relais NBC.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

7.55 Nouvelles.

8.30 Sommaire, chansons françaises.

9.45 Le quatuor des cadets.

10.00 Nouvelles, heure.

10.05 Contrastes d'harmonies.

10.15 Entre vous et moi.

10.45 Ouverture de la bourse.

11.00 Bébé célèbres.

12.00 Heure de la gaieté.

12.45 Cours de la bourse.

12.55 Mercerie de produits laitiers.

1.00 Carlton and Shaw.

1.15 Causerie agricole.

1.30 Orchestre.

2.00 Variétés.

2.30 Between the bookends.

2.45 Happy Hollow.

3.00 Salon musical.

3.30 Les Dictateurs.

4.00 Marcel Fortier au piano.

4.15 Les variétés de Chicago.

4.45 Do-Re-Mi.

5.00 Heure.

5.00 Les événements sociaux.

(Suite à la page six)

ECOUTEZ LA VOIX DE LA RAISON

VOTEZ POUR LE PARTI DE KING, LE SEUL GROUPE PARLEMENTAIRE RESPONSABLE.

Au cours de la campagne électorale, des politiciens sectaires feront appel à vos préjugés ou à vos sentiments pour masquer l'indigence de leurs idées. Electeurs ne soyez pas dupes; rappelez-vous les promesses mensongères que Bennett vous a répétées en 1930. Maintenant qu'il a échoué lamentablement, le chef conservateur sollicite un nouveau mandat de cinq ans. Ne risquez pas d'être gouverné par un dictateur qui se fiche de la volonté populaire et de l'autonomie des provinces. Votez pour le seul parti responsable du pays, le parti de King. En matière tarifaire, constitutionnelle et monétaire, sa politique est sûre et non pas louchoyante et instable comme celle du parti conservateur. Sous l'égide de King, le gouvernement libéral que vous élirez saura adopter des mesures qui ranimeront le commerce et l'industrie. Les réformes sociales de ce gouvernement auront une portée durable parce qu'elles seront dictées par la saine logique et le bon sens.

Le parti libéral a élaboré un programme sérieux représentant les vues de tous ses partisans. Les quatorze articles de cette politique comportent donc une assurance d'unité nationale en même temps que la meilleure solution de nos problèmes fédéraux.

VOTEZ POUR KING

Son parti est le seul groupe politique pouvant réaliser l'unité nationale et restaurer la situation économique du Canada.

LE COMITÉ CENTRAL LIBÉRAL, 10, rue St-Jacques ouest, Montréal.

C2-F-35

CONSTIPATION

CE SOIR AU COUCHER

Une à deux tablettes

ROBOL

Résultat

DEMAIN MATIN

25c la boîte

Cie Chimique FRANCO

Américaine Ltée

1566 rue St-Denis

Montréal

Veuillez m'envoyer un échantillon de ROBOL.

Nom

Adresse

(D)

LA PAGE FÉMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Jeanne METIVIER-DESBENS

AU REVOIR

Un dernier mot à mes chères lectrices pour les remercier d'avoir été fidèles à me lire durant sept années consécutives et à s'intéresser à la page féminine du Devoir.

Je pars aujourd'hui, non sans quelque regret. La tâche de journaliste en est une à laquelle on s'attache peut-être plus qu'à toute autre. D'autres devoirs m'appellent cependant que j'entreprends avec joie, puisque le vie au foyer est encore l'idéal pour toute femme. Des menus de la page je passerai donc presque sans transition aux menus de la table, menus qui, pour être différents, ne demandent pas moins de soin ni d'imagination.

Parce qu'elle aura déposé la plume pour prendre la spatule, votre chroniqueuse ne vous oubliera pas, amies lectrices; elle sait d'avance que le souvenir de sept belles années passées en votre compagnie silencieuse n'est pas près de mourir. Je ne dis pas que je ne reviendrai jamais vous causer dans ces colonnes où vous m'avez toujours accueillie avec patience. Si j'ai pu faire quelque bien par mes humbles chroniques, je n'hésite pas à en donner crédit à l'encouragement constant que vous m'avez accordé, en m'écrivant de temps à autre vos appréciations stimulantes.

Je ne doute pas que vous fassiez le meilleur accueil également à celle qui poursuivra l'œuvre de notre page féminine. Ce n'est pas une inconnue pour vous, puisque vous avez pu apprécier plusieurs fois le talent de Prisca ici même.

A mon successeur je souhaite de trouver dans ses devoirs de journaliste tout le bonheur que ce travail attachant m'a procuré à moi-même. A mes lectrices et lecteurs, je dis un amical au revoir et je me garderai bien de l'habiller d'un autre nom, qui serait trop définitif.

Jeanne METIVIER-DESBENS

La mode parisienne

Paris, 28 (P.C.-Havas) — Les gants, comme d'ailleurs les ceintures et tous les ornements de cuir, constituent cette saison un des éléments essentiels de la mode, car c'est leur style qui donne au costume sa note définitive. Pour la ville, gants courts et gants longs rivalisent. Avec les ensembles noirs ou de teinte très foncée, rien n'est plus nouveau que le gant court de peau glacée blanche, étroitement boutonné au poignet, ou fermé sur le dos de la main par une pince en forme de clip qui est souvent la réduction d'un bijou plus important, boucle de ceinture ou clip de corsage. Mais le velours, dans lequel on fait de si confortables manchettes et des costumes élégants ne redoutant plus la pluie, sera également employé pour les gants assortis en vert, brun, bleu ou noir, les teintes favorites de la mode actuelle. Souples, chauds et légers, ces gants de velours dont la paume sera taillée dans une peau de suède du même ton, seront toujours démodés et pourront, à volonté, se porter par-dessus la manche du vêtement ou à l'intérieur de la manche. Un goût général très vif pour les garnitures en relief, qui a déjà provoqué la résurrection des soutaches et des brandebourgs pour l'ornementation des costumes, trouve également son application dans le domaine des gants. Voici des broderies de soutache noire sur des gants blancs, des boutonnages au poignet remplacés par des cordelières de soie tressée terminées de glands qui se lacent et se nouent sur le dos de la main. D'autres innovations encore, ce sont des bandes de fourrures plates assorties à la garniture du vêtement — astrakan, loutre ou breitschwanz — qui bordent le crispin du gant de suède ou de velours. Mais il ne faudrait pas croire que c'est aux fourrures plates seulement que l'on fait appel dans ce domaine. Le renard qui ne sera presque plus employé qu'en garniture — cols ou revers — conduira les longues manchettes d'ardent gants de ville très habillés: renard argenté et suède noir, renard roux et suède brun, par exemple, sans compter les multiples combinaisons auxquelles peuvent prêter les toisons teintes de la couleur du vêtement. Pour le soir, la grande nouveauté de la saison consiste à assortir le long gant de suède très souple à la couleur de la robe, ou à le choisir d'un ton très vif lorsqu'il doit accompagner une toilette noire. La même tendance qui pousse à des recherches d'ornements, exige souvent que, nels sur le dos de la main, les gants soient très abondamment brodés sur le bras de motifs brillants, perles, paillettes ou strass, dont les lumières aviveront l'éclat. Quant aux ceintures, souvent drapées, elles se font hautes et larges, en cuir souple, parfois mélange au velours ou au lainage de la robe. Les boucles sont importantes, parfois doubles — une de chaque côté de la taille — et il ne sera pas rare de voir des ceintures élégantes se-

Un joli conte arabe

Un maître d'école pédant monte dans la barque d'un batelier pour traverser un fleuve aux flots impétueux.

A peine dans la barque: — Connais-tu l'histoire? demande le maître d'école.

— Non, répond le batelier.

— Alors, la moitié de ta vie est perdue.

Un peu plus loin le pédant reprend: — Connais-tu les mathématiques?

— Non, répond encore l'homme du peuple.

— Alors, les trois quarts de ta vie sont perdus.

Mais à peine a-t-il prononcé ces derniers mots, un coup de vent fait chavirer la barque, et nos deux hommes tombent à l'eau.

— Sais-tu nager? crie le batelier à son compagnon.

— Non, répond celui-ci.

— Alors, fait le batelier, toute ta vie est perdue.

Les nouvelles féminines

Cours du soir de l'Association professionnelle des employées de magasin

Le cours de français et d'anglais s'ouvrira le mercredi, 2 octobre prochain, à 8 heures. Le cours pratique de coupe et couture s'ouvrira le lundi, 7 octobre, à 8 heures et le cours de chant le 7 octobre également, à 9 heures.

Ces cours sont donnés à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 833 est, rue Sherbrooke. On peut s'inscrire dès maintenant en s'adressant à l'Association Professionnelle des Employées de Magasin, à la même adresse, tél. FR. 2665.

Toutes les dames et jeunes filles, employées de magasin et autres, sont invitées à suivre ces cours.

Cours gratuits de l'Association des employées de bureau

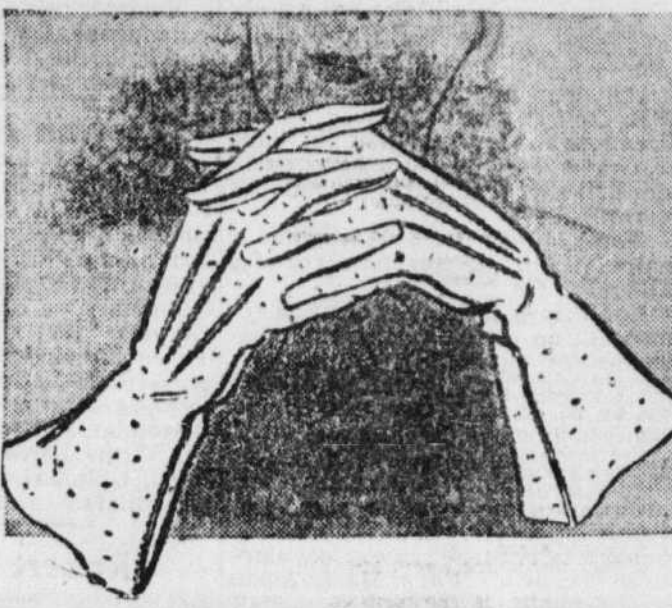
Les cours professionnels gratuits commenceront le jeudi, 3 octobre prochain, à 7 h. 30 du soir. Programme: Mardi: anglais, sténographie (Perrault-Dupuy), traduction, etc.; jeudi: grammaire française, arithmétique, sténographie, routine de bureau, correspondance; vendredi: anglais, conversation, grammaire, sténographie bilingue, etc.

Pour s'inscrire, s'adresser à l'Association des Employées de Bureau, à la Fédération Nationale, 833 est, rue Sherbrooke.

Cercle d'Etude du Comité des œuvres économiques

La première réunion du Cercle d'Etude

Il y a de la fantaisie dans les gants d'automne



Le Comité des Œuvres Économiques aura lieu mardi soir, 1er octobre, à 8 heures, à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 833 est, rue Sherbrooke, sous la présidence du Rév. Père Arthur Dubois, S.J.

Tous les membres de la Fédération, des comités, des associations professionnelles, des œuvres affiliées, ainsi que les abonnés à "La Bonne Parole", sont invités à assister à cette réunion.

Chez les Aides-Maternelles

L'Assemblée de l'Association des Aides-Maternelles aura lieu mardi, 1er octobre, à 2 heures et demie, à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 833 est, rue Sherbrooke.

Tous les membres de l'association sont priés d'assister à cette première réunion de l'année.

Ecole Ménagère Provinciale

Les cours à l'Ecole Ménagère Provinciale commenceront régulièrement le lundi, 30 septembre.

Les cours de couture et de cuisine auront lieu à 2 h. de l'après-midi et à 7 h. 30 du soir.

Lundi soir à 7 h. 30, ouvrages à l'aiguille, au crochet et à la broche, comprenant tout ce que la fantaisie peut imaginer.

Le cours de fantaisie diverses commencera un peu plus tard.

Le mardi, 1er octobre, cours de démonstration culinaire. Conserves, jus de fruits, gelées, marinades.

Le soir, à 7 h. 30, le Dr D. Longpré donnera sa première causerie sur la puériculture qui fera partie d'une série de 10 leçons. Pour faire suite, M. Louis Châtelet, psychologue, à 8 h. 30.

Ces cours sont gratuits pour qui ne passe pas d'examen.

Mardi, à 9 h. 30, et le soir à 7 h. 30, couture; mercredi à 2 h. et à 7 h. 30, cuisine pratique; jeudi, 9 h. 30 et à 2 h. de l'après-midi; vendredi soir à 7 h. 30, cours de cuisine 2ème année et cours de coupe.

Les élèves doivent se munir de leurs revues pour se présenter au cours.

Les inscriptions se prennent l'après-midi de 2 à 6 heures et durant la soirée.

A l'Institut N.-D. du Bon-Conseil

5035 De Laroche

Nous attirons l'attention sur deux nouveaux cours qui sont au programme de l'Enseignement Ménagère cette année:

Jeudi à 7 h. 30 p.m.: coupe, d'après la méthode moderne et pratique adaptée par Mlle Laibert.

Vendredi à 7 h. 30: Cours de fantaisie: travaux de papier de soie, de ruban, de dentelle, de tricot, de broderie.

Ces cours s'ouvrent le 1er octobre et les inscriptions se font dès maintenant le jour et le soir.

Cours du soir

Toutes les dames et jeunes filles qui veulent suivre des cours du soir peuvent s'adresser à l'Association des Œuvres Économiques ou l'on donne les cours suivants:

Lundi 30 septembre: "Chant et solfège", répétition de chorale; mardi 2 octobre: Coupe, couture, ouvrage de fantaisie et tricot; vendredi 4 octobre: Dessin et peinture.

Pour suivre ces différents cours il faut donner son nom à la Société des Œuvres Économiques à 833 est, rue Sherbrooke.

Pour plus de renseignements s'adresser à la directrice des cours du soir, FR. 2665, mardi à deux heures ou de 5 à 9 heures du soir.

Cours gratuits de l'Apostolat Liturgique

Le mercredi 9 octobre à 8 heures p.m. aura lieu, à l'Apostolat Liturgique, 347, Avenue du Parc, Montréal, la réouverture des cours gratuits de liturgie pour les dames et les demoiselles, et le samedi 5 octobre à 2 h. 30 p.m. la réouverture des cours gratuits de chant grégorien. Toutes les anciennes sont priées d'être présentes. Les personnes qui désirent être présentes, s'inscrivent sur ces cours pour le samedi 5 octobre à l'Apostolat Liturgique, Marquette 5069.

Couvent de Longueuil

La première réunion de couture pour l'Assistance Maternelle et les enfants pauvres des écoles aura lieu le mercredi, 2 octobre, à 2 h. p.m. au couvent de Longueuil, et tous les deux mercredis suivants. Les anciennes élèves et les dames et jeunes filles de la paroisse sont cordialement invitées à y assister.

Cours gratuits du soir

Les Religieuses de Marie-Réparatrice, 1025 Blvd. Mont-Royal, annoncent la réouverture de leurs cours gratuits du soir, du 1er octobre au 15 avril. Le français, l'anglais et la sténographie bilingue y sont enseignés. Chaque samedi après-midi, on donnera des leçons de couture, de broderie, de fillet, de dentelle, etc.

Toutes nos jeunes filles sont cordialement invitées à profiter de ces cours. Les inscriptions se feront le 1er et 2 octobre de 2 h. 30 à 4 h. et de 7 h. 30 à 8 h. 30 p.m.

Retraite fermée

Une retraite fermée pour les jeunes filles aura lieu du 11 au 15 octobre à la Villa St-Joseph, 4122 avenue de Lorimier, appel téléphonique: AMherst 2944. Cette retraite sera prêchée par le R. P. Millette, S.J. Les retraitantes voudront bien se munir d'un livre blanc ou noir pour la chapelle, d'une "Imitation de Jésus-Christ" et de leur petit nécessaire de toilette.

(Comm.)

Partie de cartes

Une partie de cartes aura lieu mardi le 1er octobre au No 8314 Papineau à 2 h. p.m. au profit des œuvres de l'Œuvre de la Réparation à la Trés Saint-Jacques, Inc. Mme A.-E. Chevier, la présidente du Comité invite cordialement toutes les collaboratrices et leurs amies d'y prendre part. Pour renseignements s'adresser par téléphone: AMherst 3018-0390 ou FRontenac 3828.

Aux Anciennes de Lachute

La réunion annuelle des anciennes de Lachute aura lieu le samedi 5 octobre prochain à 2 h. et demie au Pensionnat St-Anastase.

Toutes les Amicales sont priées de communiquer cette invitation à toutes les anciennes qui l'auraient oubliée.

Asile de la Providence

Sous la présidence d'honneur de M. Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, et sous le patronage de M. le curé Lacombe de Saint-Jacques, les Dames Patronesses de l'Asile de la Providence se réuniront en assemblée générale le jeudi 3 octobre prochain à 3 h. p.m.

Le programme comportera une "Causerie" du Rév. Père Lévi COE, O.M.I. de la lecture des activités il y aura programme musical.

Le programme de la retraite aura lieu le dimanche 29 septembre à 3 heures p.m. Les abonnées du Pain de Saint-Anne sont invitées ainsi que toutes les amies de la Providence.

Pour renseignements s'adresser à HA. 5076 ou HA. 6369.

Partie de cartes

Couvent de St-Laurent

La partie de cartes organisée par l'Association des anciennes élèves du couvent de Saint-Laurent (Pensionnat Notre-Dame-des-Âges), au profit des œuvres, aura lieu le 12 octobre prochain sous la présidence de Mmes Édouard Gohier et Hector Cousineau. Pour renseignements, appeler DE. 1795, HA. 7087 ou BY 0403.

Promenade au jardin

Ta main de bébé, moite et ronde, ta main naïve et parfumée, Petite fille en rose, tu l'as blottie dans ma grand main renfermée. Ton pas sautant s'allonge sur le mien.

Mon pas s'est fait menu comme le tien.

Et nous nous enfonçons dans le jardin que l'ombre des platanes inonde.

Tes yeux me redisant parfois que je te conduirais ainsi au bout du monde.

Et moi, le soutien, je fais la brave et l'assuré.

Une maman ne peut être hésitante ou craintive ni timorée!

Si quelque pierre a fait broncher ton petit pas.

Je te retiens en soulevant un peu le bras.

Je t'apprends, ma petite, que nulle embûche ou nul danger ne sont dans l'ombre.

Et que souvent nous sentons mieux notre âme et Dieu quand il fait sombre.

Je soutiens, je guide, j'apprends... Mon Dieu, qui chargez-vous de cette tâche?

Est-ce que mon pas, devant l'obstacle ou le malheur, n'est jamais lâche?

Est-ce que moi-même, au seuil des lendemains,

Je n'ai pas besoin qu'on m'offre la main?

Seigneur, si je tombais, j'entraînerais la petite en rose et les autres... Seigneur, que je me sens fragile quand s'appuie sur ma longue main, la main des vôtres!

Mais vous avez, du haut des siècles, entendu déjà ma demande. Vous ne me laissez pas diriger ces petits au hasard de l'allée ou de la plate-bande.

Un pas sur le mien s'est greffé. Sur mon ombre une ombre a passé. Et voici près de moi la Mère véritable et sûre, celle qui conduit, remet et pardonne!

Voici votre Eglise, ô mon Christ, porte du ciel et votre Epouse aux sept couronnes.

Vous êtes, vous, Seigneur, le premier de la chaîne.

Et l'Eglise très sainte est la maille prochaine.

Puis me voici, mes pas dedans ses pas.

Et la fillette en rose accrochée à mon bras.

C'est le petit maillon, le dernier de la chaîne.

J'ai chassé de mon cœur toute inquiétude vaine.

Par votre Epouse à vous, je suis riviée sans fin.

Et riviée ceux que vous mettez dans mon chemin.

O ma petite en rose, mets ta main dans ma main.

Nous pouvons achever notre tour de jardin!

Louise ANDRE-DELAISTRE

Coloris et tissus

Le noir et le noir et blanc poursuivent leurs succès, même alors qu'il s'agit de parures printanières; le tout blanc que l'on portera beaucoup en plein été, pour l'instant, réservé aux toilettes du soir.

A ces coloris de l'été discret et dont l'éclat n'est plus à faire, se joignent quelques coloris plus vifs et plus fantaisie. Les collections nouvelles nous offrent des teintes ambre, or, bi-mur, rouge corail, mauve, bordeaux, jaune bien lavande, ciel, vert chartreuse, pour les robes d'après-midi, pour les tailleurs et pour les ensembles. Teintes mode que nous admirons sur la plupart des tissus en vogue qui sont: le taffetas uni ou rayé, la faille, le crêpe imprimé de pastilles ou de petits dessins pour le jour et de grands motifs de couleur vive pour le soir, du crêpe de soie, du chiffon ondulé, du cellophane, du gros crêpe, du gros lin, du jersey, du velours de laine, des lainages mouchetés, des tweeds, des diagonales, des whippers, des lainages fins et souples. La diversité de ces lainages s'enrichit encore de la nouveauté des tissus en tricot utilisés actuellement, en de très nombreuses circonstances.

Assemblée générale de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste

L'assemblée générale de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste aura lieu cet après-midi, 28 septembre, à 3 h., à sa maison d'œuvres, 853 est, rue Sherbrooke, sous

la présidence de Son Ex. Mgr Deschamps.

Tous les membres de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, spécialement les membres des comités, des sections paroissiales, des associations professionnelles et spécialement les abonnés de "La Bonne Parole", sont cordialement invités à assister à cette réunion d'ouverture.

Coloris et tissus

Le noir et le noir et blanc poursuivent leurs succès, même alors qu'il s'agit de parures printanières; le tout blanc que l'on portera beaucoup en plein été, pour l'instant, réservé aux toilettes du soir.

A ces coloris de l'été discret et dont l'éclat n'est plus à faire, se joignent quelques coloris plus vifs et plus fantaisie. Les collections nouvelles nous offrent des teintes ambre, or, bi-mur, rouge corail, mauve, bordeaux, jaune bien lavande, ciel, vert chartreuse, pour les robes d'après-midi, pour les tailleurs et pour les ensembles. Teintes mode que nous admirons sur la plupart des tissus en vogue qui sont: le taffetas uni ou rayé, la faille, le crêpe imprimé de pastilles ou de petits dessins pour le jour et de grands motifs de couleur vive pour le soir, du crêpe de soie, du chiffon ondulé, du cellophane, du gros crêpe, du gros lin, du jersey, du velours de laine, des lainages mouchetés, des tweeds, des diagonales, des whippers, des lainages fins et souples. La diversité de ces lainages s'enrichit encore de la nouveauté des tissus en tricot utilisés actuellement, en de très nombreuses circonstances.

Assemblée générale de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste

L'assemblée générale de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste aura lieu cet après-midi, 28 septembre, à 3 h., à sa maison d'œuvres, 853 est, rue Sherbrooke, sous

la présidence de Son Ex. Mgr Deschamps.

Tous les membres de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, spécialement les membres des comités, des sections paroissiales, des associations professionnelles et spécialement les abonnés de "La Bonne Parole", sont cordialement invités à assister à cette réunion d'ouverture.

Coloris et tissus

Le noir et le noir et blanc poursuivent leurs succès, même alors qu'il s'agit de parures printanières; le tout blanc que l'on portera beaucoup en plein été, pour l'instant, réservé aux toilettes du soir.

A ces coloris de l'été discret et dont l'éclat n'est plus à faire, se joignent quelques coloris plus vifs et plus fantaisie. Les collections nouvelles nous offrent des teintes ambre, or, bi-mur, rouge corail, mauve, bordeaux, jaune bien lavande, ciel, vert chartreuse, pour les robes d'après-midi, pour les tailleurs et pour les ensembles. Teintes mode que nous admirons sur la plupart des tissus en vogue qui sont: le taffetas uni ou rayé, la faille, le crêpe imprimé de pastilles ou de petits dessins pour le jour et de grands motifs de couleur vive pour le soir, du crêpe de soie, du chiffon ondulé, du cellophane, du gros crêpe, du gros lin, du jersey, du velours de laine, des lainages mouchetés, des tweeds, des diagonales, des whippers, des lainages fins et souples. La diversité de ces lainages s'enrichit encore de la nouveauté des tissus en tricot utilisés actuellement, en de très nombreuses circonstances.

Assemblée générale de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste

L'assemblée générale de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste aura lieu cet après-midi, 28 septembre, à 3 h., à sa maison d'œuvres, 853 est, rue Sherbrooke, sous

la présidence de Son Ex. Mgr Deschamps.

Tous les membres de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, spécialement les membres des comités, des sections paroissiales, des associations professionnelles et spécialement les abonnés de "La Bonne Parole", sont cordialement invités à assister à cette réunion d'ouverture.

Coloris et tissus

Le noir et le noir et blanc poursuivent leurs succès, même alors qu'il s'agit de parures printanières; le tout blanc que l'on portera beaucoup en plein été, pour l'instant, réservé aux toilettes du soir.

A ces coloris de l'été discret et dont l'éclat n'est plus à faire, se joignent quelques coloris plus vifs et plus fantaisie. Les collections nouvelles nous offrent des teintes ambre, or, bi-mur, rouge corail, mauve, bordeaux, jaune bien lavande, ciel, vert chartreuse, pour les robes d'après-midi, pour les tailleurs et pour les ensembles. Teintes mode que nous admirons sur la plupart des tissus en vogue qui sont: le taffetas uni ou rayé, la faille, le crêpe imprimé de pastilles ou de petits dessins pour le jour et de grands motifs de couleur vive pour le soir, du crêpe de soie, du chiffon ondulé, du cellophane, du gros crêpe, du gros lin, du jersey, du velours de laine, des lainages mouchetés, des tweeds, des diagonales, des whippers, des lainages fins et souples. La diversité de ces lainages s'enrichit encore de la nouveauté des tissus en tricot utilisés actuellement, en de très nombreuses circonstances.

Assemblée générale de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste

L'assemblée générale de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste aura lieu cet après-midi, 28 septembre, à 3 h., à sa maison d'œuvres, 853 est, rue Sherbrooke, sous

la présidence de Son Ex. Mgr Deschamps.

Tous les membres de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, spécialement les membres des comités, des sections paroissiales, des associations professionnelles et spécialement les abonnés de "La Bonne Parole", sont cordialement invités à assister à cette réunion d'ouverture.

Coloris et tissus

Le noir et le noir et blanc poursuivent leurs succès, même alors qu'il s'agit de parures printanières; le tout blanc que l'on portera beaucoup en plein été, pour l'instant, réservé aux toilettes du soir.

A ces coloris de l'été discret et dont l'éclat n'est plus à faire, se joignent quelques coloris plus vifs et plus fantaisie. Les collections nouvelles nous offrent des teintes ambre, or, bi-mur, rouge corail, mauve, bordeaux, jaune bien lavande, ciel, vert chartreuse, pour les robes d'après-midi, pour les tailleurs et pour les ensembles. Teintes mode que nous admirons sur la plupart des tissus en vogue qui sont: le taffetas uni ou rayé, la faille, le crêpe imprimé de pastilles ou de petits dessins pour le jour et de grands motifs de couleur vive pour le soir, du crêpe de soie, du chiffon ondulé, du cellophane, du gros crêpe, du gros lin, du jersey, du velours de laine, des lainages mouchetés, des tweeds, des diagonales, des whippers, des lainages fins et souples. La diversité de ces lainages s'enrichit encore de la nouveauté des tissus en tricot utilisés actuellement, en de très nombreuses circonstances.

Assemblée générale de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste

L'assemblée générale de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste aura lieu cet après-midi, 28 septembre, à 3 h., à sa maison d'œuvres, 853 est, rue Sherbrooke, sous

la présidence de Son Ex. Mgr Deschamps.

Tous les membres de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, spécialement les membres des comités, des sections paroissiales, des associations professionnelles et spécialement les abonnés de "La Bonne Parole", sont cordialement invités à assister à cette réunion d'ouverture.

Coloris et tissus

Le noir et le noir et blanc poursuivent leurs succès, même alors qu'il s'agit de parures printanières; le tout blanc que l'on portera beaucoup en plein été, pour l'instant, réservé aux toilettes du soir.

A ces coloris de l'été discret et dont l'éclat n'est plus à faire, se joignent quelques coloris plus vifs et plus fantaisie. Les collections nouvelles nous offrent des teintes ambre, or, bi-mur, rouge corail, mauve, bordeaux, jaune bien lavande, ciel, vert chartreuse, pour les robes d'après-midi, pour les tailleurs et pour les ensembles. Teintes mode que nous admirons sur la plupart des tissus en vogue qui sont: le taffetas uni ou rayé, la faille, le crêpe imprimé de pastilles ou de petits dessins pour le jour et de grands motifs de couleur vive pour le soir, du crêpe de soie, du chiffon ondulé, du cellophane, du gros crêpe, du gros lin, du jersey, du velours de laine, des lainages mouchetés, des tweeds, des diagonales, des whippers, des lainages fins et souples. La diversité de ces lainages s'enrichit encore de la nouveauté des tissus en tricot utilisés actuellement, en de très nombreuses circonstances.

Assemblée générale de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste

L'assemblée générale de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste aura lieu cet après-midi, 28 septembre, à 3 h., à sa maison d'œuvres, 853 est, rue Sherbrooke, sous

la présidence de Son Ex. Mgr Deschamps.

Tous les membres de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, spécialement les membres des comités, des sections paroissiales, des associations professionnelles et spécialement les abonnés de "La Bonne Parole", sont cordialement invités à assister à cette réunion d'ouverture.

Coloris et tissus

Le noir et le noir et blanc poursuivent leurs succès, même alors qu'il s'agit de parures printanières; le tout blanc que l'on portera beaucoup en plein été, pour l'instant, réservé aux toilettes du soir.

A ces coloris de l'été discret et dont l'éclat n'est plus à faire, se joignent quelques coloris plus vifs et plus fantaisie. Les collections nouvelles nous offrent des teintes ambre, or, bi-mur, rouge corail, mauve, bordeaux, jaune bien lavande, ciel, vert chartreuse, pour les robes d'après-midi, pour les tailleurs et pour les ensembles. Teintes mode que nous admirons sur la plupart des tissus en vogue qui sont: le taffetas uni ou rayé, la faille, le crêpe imprimé de pastilles ou de petits dessins pour le jour et de grands motifs de couleur vive pour le soir, du crêpe de soie, du chiffon ondulé, du cellophane, du gros crêpe, du gros lin, du jersey, du velours de laine, des lainages mouchetés, des tweeds, des diagonales, des whippers, des lainages fins et souples. La diversité de ces lainages s'enrichit encore de la nouveauté des tissus en tricot utilisés actuellement, en de très nombreuses circonstances.

Assemblée générale de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste

L'assemblée générale de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste aura lieu cet après-midi, 28 septembre, à 3 h., à sa maison d'œuvres, 853 est, rue Sherbrooke, sous

la présidence de Son Ex. Mgr Deschamps.

Tous les membres de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, spécialement les membres des comités, des sections paroissiales, des associations professionnelles et spécialement les abonnés de "La Bonne Parole", sont cordialement invités à assister à

Sur le front... des missions

Le missionnaire

Quam speciosi pedes evangelizantium pacem

Il est, nous le savons, certaine Babylone
Recherchée des mondains, avides de plaisirs.
Le prince de ce monde y réside en personne.
Pour seconder le vice en ses honteux desirs.

On y voit des maisons où l'impudent blasphème
Se complait à salir le nom béni de Dieu.
Mais il en est aussi dont la charité même
Consomme plus d'un cœur à l'exemple du feu.

Là, fleurit une école où le missionnaire
Apprend l'art de mourir à tout, en chaque jour.
A vaincre en lui, sans trêve, un terrible adversaire,
Celui de l'amour-propre acharné sans retour.

Cet apôtre du Christ est mort à sa famille.
Il la quitte à jamais, ne lui appartient plus.
Non, non, tout ce qu'il voit, qui séduit et qui brille
N'arrêtera l'élan de ses pas résolu.

Il désire aborder cette lointaine plage
Où jamais, ni les moeurs, ni le sol, ni les cieux,
Ni le froid, ni le chaud, ni le grossier langage
Ne lui rappelleront le pays des aïeux.

Il y devra souffrir et mourir à lui-même:
Mourir non seulement aux besoins de son corps,
Mais surtout à ceux-là (dans sa détresse extrême)
Qui seraient, pour son âme, un puissant réconfort.

Il sera loin d'avoir une demeure stable.
Il n'aura pas d'amis, pas de sûr confident.
Pour épancher son cœur sensible et secourable,
Lorsque vient à sonner l'heure du dénuement.

Quelques chrétiens, cachés sur un espace immense,
Seront, de son district, un bien léger troupeau.
Il le visitera sans peur, sans défiance,
Heureux de mépriser tout obstacle nouveau.

De cruels ennemis livreront, sans mesure,
A son zèle enflammé des combats sans répit.
Ce seront: le climat, de la faim la torture,
A toute heure, surtout, les pièges du maudit.

S'il doit porter longtemps le fardeau de la vie,
Il se verra vieillir au sein de la douleur.
Chaque jour épuisant sa dernière énergie,
Lui fera, malgré lui, répandre plus d'un pleur.

N'ayant plus la vigueur, ni l'ardeur juvénile
Qui charme la fatigue, au milieu des combats,
Donne, au pain de l'exil, une saveur virile,
Affronte le danger au mépris du trépas,

On le verra trainer, les yeux remplis de larmes,
Sur les chemins pierreux, les derniers de ses jours,
Essayant, mais en vain, de reprendre les armes
D'un apostolat dur dont s'abrege le cours.

Il portera, caché dans le fond de lui-même,
Ce deuil qui fut le fiel aux lèvres du Dieu fort.
Il lui faudra subir cette souffrance extrême,
De voir s'anéantir, chaque jour, son effort.

Pour couronner enfin son oeuvre apostolique,
La mort (le soulagement du fardeau de sa croix)
Délaissera son corps, peut-être en quelque crique,
Pour servir de pâture aux animaux des bois.

Plus heureux serait-il, un jour, si le martyre
De ses travaux si durs venait finir le cours.
De tout son cœur d'apôtre, ah! combien il soupire
D'offrir au Dieu Sauveur cette marque d'amour!

Voilà ce qu'est la vie du vrai missionnaire,
Pour mieux dire, sa lente et formidable mort.
Et n'est-ce pas aussi le plus noble mystère
Que puissent tant de cœurs aspirer à ce sort?

P. M. A., de Saint-Pierre.
21 août 1935.

La Société des Missions-Etrangères de la province de Québec envoie son 11ème contingent de missionnaires

M. le chanoine Roch les accompagne en Mandchourie pour aller constater l'oeuvre accomplie par la Société depuis sa fondation

Lundi le 16 septembre 1935, sept nouveaux missionnaires du Séminaire du Pont-Viau faisaient leurs adieux à leurs confrères, leur famille, et leur patrie et partaient pour la lointaine Mandchourie. C'étaient MM. Robert Héty, de la paroisse de Saint-Sulpice; Clovis Boisvert, de Saint-Zéphirin d'Yamaska; Germain Pelletier, de Saint-Nicolas d'Ahuntsic; Oscar H. Fortin, de Saint-Luc; Matane; Georges Vaillancourt, de Rimouski; Paul Gravel, de Saint-Prospère; et Henri Beaudoin de LaSalle, Abitibi.

Sous la présidence distinguée de Son Excellence Mgr Comtois, évêque des Trois-Rivières, le dîner d'adieu réunit autour des participants: Mgr D. Gélinais, des Trois-Rivières; M. le curé C. Derome, du Pont-Viau; M. A. Benoit, curé d'Ahuntsic; M. l'abbé Borrel, et plusieurs autres prêtres, amis du Séminaire, en plus du personnel et des Séminaristes.

Après le repas, M. le chanoine Roch se leva pour remercier en termes chaleureux son Excellence Mgr Comtois d'avoir si aimablement accepté de venir présider cette cérémonie de départ. Puis, s'adressant aux séminaristes, il leur exprima son désir de les voir tous faire une excellente année sous la direction de leurs dévoués supérieurs et professeurs. Enfin, il leur demanda de prier Dieu de bénir le voyage des missionnaires afin qu'il soit des plus heureux.

A 1 heure et 15 (heure solaire), tous se rendirent à la chapelle et récitèrent les prières dites de l'itinéraire, demandant à Dieu de protéger les voyageurs; puis, au chant de l'Ave Maria, ils prirent place dans les automobiles généralement mises à leur disposition par des bienfaiteurs et amis du Séminaire qui les conduisirent à la paroisse du Sacré-Coeur de Montréal, où avait lieu la cérémonie.

Quatre Sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception, partant pour la Mandchourie et le Japon, prirent part à la même cérémonie. Ce sont les révérendes Sœurs Marie-Alice (Marie-Alice Ladouceur), de Sainte-Genève; Sœur Sainte-Rose (Jeanne Sans-Chagrin), de Charlesbourg; Sœur Marie-Thérèse (Marie-Thérèse Rous), de Montréal, partant toutes trois pour la Mandchourie; et Sœur Saint-Maurice (Juliette Simoneau), de Gardiner, Mass., partant pour les missions du Japon.

A trois heures précises (heure d'été), les missionnaires, précédés de la croix et du clergé, des prêtres et des séminaristes du Pont-Viau, et suivis de Son Excellence Mgr Comtois, assisté de Mgr C. Chaumont, vicaire général de Montréal, de l'abbé D. Chaumont, assistant-supérieur au Pont-Viau, et de M. l'abbé J.-A. Bourassa, curé de la paroisse du Sacré-Coeur, partirent processionnellement du pres-

bytère, et firent leur entrée solennelle par la grande nef de l'église remplie à sa capacité comme aux grands jours de fête, tandis que le choeur de chant rendait en partie le psaume *Laudus sum in his que dicta sunt mihi, in domum Domini ibimus.*

Monsieur le Curé, prenant ensuite la parole, fit remarquer qu'il n'est pas donné à toutes les paroisses de pouvoir offrir à ses fidèles un spectacle pareil. "Quand les autorités du Séminaire du Pont-Viau m'ont demandé de prêter mon église pour cette cérémonie, dit-il, c'est avec un plaisir presque égoïste que j'ai accepté, fier de l'honneur de voir une si belle cérémonie se dérouler dans ma paroisse; c'est aussi pour mes paroissiens que j'ai accepté, afin de leur procurer le bonheur d'assister à ce spectacle si touchant; c'est enfin en pensant aux enfants de notre paroisse que je l'ai fait, désirant les édifier, leur mettre devant les yeux ce bel exemple de générosité et de don de soi-même avec le secret désir de voir germer dans leur cœur une semblable vocation."

"Je suis d'autant plus heureux, ajouta-t-il, que cette cérémonie de départ m'a fourni l'heureuse occasion de recevoir pour la première fois dans ma paroisse un ancien confrère d'étude à Rome, dans la personne de Son Excellence Mgr Comtois, évêque des Trois-Rivières, qui nous fait l'honneur de présider cette fête missionnaire. Puisque nous sommes dans l'église du Sacré-Coeur, nous ne pouvons faire autrement que de demander au Sacré-Coeur de Jésus de répandre ses plus précieuses bénédictions sur ces missionnaires qui partiront aujourd'hui."

Son Excellence Mgr Comtois remercia d'abord monsieur le Curé de ses paroles de bienvenue et de l'allusion faite à leur amitié, qui remonte au temps de leurs études dans la Ville Eternelle, et souligna le fait que, des cinq prêtres qui y étudièrent en même temps et qui firent ensemble leur pèlerinage de Terre Sainte, deux sont morts, et les trois survivants, dont le troisième est Mgr C. Chaumont, se trouvent tous réunis à cette cérémonie qu'il a le bonheur de présider.

Puis, commentant la parole de Jésus, envoyant ses Apôtres évangéliser le monde: "Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, leur enseignant à observer ce que je vous ai commandé." Voici en substance ce que dit Son Excellence: On n'assiste pas à semblable cérémonie sans éprouver une profonde émotion, faite à la fois de tristesse et de joie. Oui, de tristesse, à la vue de ces jeunes gens qui, à l'âge le plus beau de la vie, à cet âge où tout leur sourit, sacrifient tout: amis, famille, patrie, et cela pour aller s'exiler bien loin, avec la perspective de privations, de souffrances de toutes sortes et même du martyre peut-être. C'est parce qu'ils ont entendu dans leur cœur la même parole que Dieu adressait jadis à Abraham quand il voulut le choisir comme chef et père de son peuple: "Sors de ta contrée, de ta famille, et de la maison de ton père, et va dans le pays que je te montrerai". Folie aux yeux du monde! Pourquoi, dit-on, en effet, gaspiller ainsi sa vie, pourquoi se sacrifier soi-même et imposer aux siens un si dur sacrifice?

Mais pour qui regarde les choses des yeux de la foi, cette tristesse se change en joie, et ce ne sont plus des mots de reproche qui montent aux lèvres, mais des paroles d'une admiration émue. Car, si ces jeunes gens choisissent les souffrances du Christ pour leur part, c'est par la même qu'ils auront part à la gloire avec Lui; et c'est cela qui a motivé leur choix. On exalte le soldat qui s'expose à la mort pour sa patrie, combien n'a-t-on pas plus raison d'exalter le missionnaire dont la vie est un martyre continu!

Si la séparation vous en coûte trop, consolez-vous à la pensée du bien qu'ils s'en vont faire là-bas et de la sublimité de leur vocation. En partant, ils obéissent à la parole du Christ qui leur a dit: "Allez..." ils répondent en plus au désir de l'Eglise qui doit se répandre partout, et qui a assigné à la Société des Missions étrangères de la province de Québec la Mandchourie comme champ d'apostolat. Ils satisfont enfin par là à un devoir de charité, ne connaissant pas de repos, à l'exemple de Sa Sainteté Pie XI, à la pensée de tant de païens qui se perdent parce qu'ils ne connaissent pas le vrai Dieu.

Et ce devoir de sauver ces âmes qui se perdent, c'est le devoir de tous. Mais, comme nous ne pouvons pas tous faire le même geste que ces missionnaires qui partent aujourd'hui, du moins, aidons-les de nos prières et de nos aumônes, et ainsi nous nous amassons un trésor dans le ciel.

Puis, Son Excellence bénit et remit aux missionnaires leur crucifix qui sera désormais leur compagnon et leur soutien. Et tous ensemble lurent une formule de consécration demandant à Dieu de les protéger et de les garder; puis, imitant le geste de Jésus en croix, confiant sa sainte Mère à la garde de saint Jean, ils s'en remettent à Dieu de veiller sur les êtres chers dont ils se séparent en ce jour et se renouvellent en ce moment solennel leurs engagements missionnaires. Après quoi, les Sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception lurent leur acte de consécration à la Sainte Vierge.

Les sept prêtres missionnaires arrièrent alors les degrés de l'autel et, debout devant cet autel, où ils sacrifient leur vie à Dieu, tournés vers ceux qu'ils vont quitter, ils recevoient des membres du clergé et de leurs confrères l'accolade d'adieu au milieu des larmes de l'assistance, tandis qu'à l'orgue une voix d'enfant entonnait le chant si touchant du départ:

Partez, héros de la bonne nouvelle
Voici le jour appelé par vos vœux.

Rien désormais n'enchaîne votre zèle.
Partez, amis, que vous êtes heureux!
Où ils sont beaux vos pieds, missionnaires
Nous les balsons avec un saint transport.
Où ils sont beaux sur ces lointaines terres
Où règnent l'erreur et la mort...

Partez, partez, car nos frères succombent.
Le temps, la mort, ont décliné leurs rangs;
Ne faut-il pas remplacer ceux qui tombent?
Adieu, frères, adieu!

La cérémonie fut close par la bénédiction du Très Saint-Sacrement donné par S. E. Mgr Comtois assisté de deux missionnaires partants, MM. Robert Héty et Oscar Fortin. L'exposition fut faite par M. l'abbé T. Gravel, curé de St-Barnabé, oncle de M. l'abbé Paul Gravel, l'un des partants.

Après la bénédiction, les missionnaires firent vénéner leur crucifix à l'assistance.

Conformément à une tradition remontant au premier départ de missionnaires du Pont-Viau, les partants furent, pour le souper, les hôtes de S. Ex. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal.

Et, le même soir, à sept heures (heure solaire), à la gare Windsor, au milieu d'une foule de parents et d'amis en pleurs, nos missionnaires consommaient leur séparation, alors qu'au chant de l'Ave Maria Stella et O Canada, le convoi se mettait en marche, les emportant vers la terre de leurs rêves, la Mandchourie.

Puisse tous ceux qui ont assisté à cette émouvante cérémonie en garder un souvenir ineffaçable et, aider du secours de leurs prières et, dans la mesure du possible, de leurs aumônes, ceux qu'ils ont vus partir.

Pour nous, il nous reste un devoir à accomplir: c'est de remercier tous nos bienfaiteurs, et en particulier tous ceux qui, de quelque manière que ce soit, ont contribué au succès de cette cérémonie de départ.

Jos. MIGNAULT, P.M.E.

LA RADIO

(Suite de la page quatre)

5.15 Odette Olinny.
5.30 Le programme du foyer.
6.15 Tangos.
6.25 L'heure récréative.
6.50 Heure, nouvelles.
7.05 Chansons françaises.
7.10 Drame vécus.
7.15 Chant par Virginia Verrill.
7.45 Variétés.
8.30 L'Ensemble des cordes d'argent, sous la direction de Meunier de Sylva.
9.00 Heure.
9.05 Radio-théâtre.
10.00 Discours politique du parti libéral.
11.00 Heure.
11.05 Le reporter sportif Molson.
11.05 Nouvelles.
11.15 Orchestre Lyman.
1.00 Heure.

CFEP — 500 mètres — 500 kilocycles

10.00 Musique.
10.05 Luthier.
10.10 Edward McHugh.
10.15 Sweethearts of the Air.
10.45 Mélodies.
11.00 Morning Parade.
11.45 Mélodies.
11.55 Nouvelles.
12.00 Fanfare de la marine américaine.
12.10 Ladies on Parade.
1.00 Cours de la bourse.
1.15 Trio de concert.
1.30 The Hollywood Lowdown.
1.45 Ensemble.
2.30 NBC Music Guild.
3.00 Campbell Royallists.
3.15 The Wise Man.
3.40 Chant.
3.45 Musique.
4.30 Ligue de la sécurité.
5.15 Peggy Lloyd.
5.30 Singing Lady.
6.00 Fanfare de l'armée américaine.
6.15 Variétés.
6.45 Musique.
7.00 On the Fly.
8.00 Discours libéral.
8.20 Voice of Firestone.
9.00 Discours conservateur.
9.20 Orchestre.
10.00 Heure Cou-Cou.
11.00 Les nouvelles.
11.15 Orchestre.
11.45 Jesse Crawford, organiste.

CHLP — 266 mètres — 1,120 kilocycles

8.55 Sommeil.
9.00 L'heure.
9.05 Chansons françaises.
9.15 Variétés.
9.30 Extraits d'opéras.
10.00 Poèmes symphoniques.
11.00 Fantaisies.
11.30 Musique de cabaret.
11.45 Comédies musicales.
11.59 L'heure.
12.15 L'heure féminine.
12.45 Programme Vichy Suprême.
1.00 L'heure féminine.
1.30 L'heure.
2.30 Sommeil.
3.30 L'heure.
3.45 Bourse.
4.15 Programme Valda.
7.15 Variétés.
7.30 L'heure.
7.30 Melody Parade. (C.C.R.)
7.45 Baseball.
8.00 Programme du Collège O'Sullivan.
8.15 Chansons.
8.30 Madame X.
9.00 Orchestre.
9.30 Mélodie (C.C.R.)
10.00 Musique d'orgue. (Salle Tudor).
10.30 Orch.
11.00 L'heure. Fin de l'émission.

LONGUEURS D'ONDES

Longueurs d'ondes des postes, en mètres et en kilocycles:

Postes	Mètres	Kilocycles
CRCM	322.7	910
CRAC	411.	730
CPGP	500.	600
CHLP	266.	1,120
CHRO	465.	645
CRGV	222.	1,310
CRCS	200.	1,500
WABC	348.6	860
CHNC (N-Canal)	247.8	1,210
WEAP	454.3	650
WZ	294.5	780
WGY	379.5	790
WTIC	282.8	1,080
WLWJ.	272.8	1,100

POSTES DE LA C.C.R.

Provinces Maritimes	Kilocycles
CHNS: Halifax	1050 à 930
CFBN: Fredericton	1030 à 550
CJCB: Sydney	880 à 1240
CHSJ: Saint-Jean	1210 à 1120
CHGS: Summerside	1120 à 1500

Québec:	Kilocycles
CRQC: Québec	920 à 1059
CRCC: Chicoutimi	1500 à 950
CKLW: Windsor	840 à 1030
CKNC: Toronto	1030 à 1420
CRCT: Toronto	900 à 940

Provinces de l'Ouest:	Kilocycles
CJOC: Lethbridge	840 à 1230
CFQC: Saskatoon	1230 à 840
CFQJ: Winnipeg	780 à 960
Colombie britannique:	Kilocycles
CKOV: Kelowna	1210 à 630
CFJO: Kamloops	1310 à 880
CJAT: Trail	1200 à 950

Pèlerinage à pied

A l'occasion de la fête de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, jeudi, le 3 octobre prochain, il y aura un pèlerinage à pied à l'église de Sainte-Thérèse, située à l'angle des rues Saint-Hubert et Mistral. Tous les hommes et jeunes gens de la ville sont invités. Le départ aura lieu à l'angle des rues Sherbrooke et Parnell, jeudi, le 3 octobre, à quatre heures et trente du matin.

L'épluchette de blé-d'Inde

C'est le lundi 21 octobre qu'aura lieu au Monument National l'ouverture de la saison des "Veillées du bon vieux temps". Fondateur de ces belles soirées canadiennes aux-quelles, depuis près de quinze ans, il a consacré le meilleur de ses loisirs, M. Conrad Gauthier continue de diriger ces spectacles de folklore canadien, dont le public ne semble pas devoir se fatiguer.

Comme pièce d'ouverture, nous entendrons, le 21 octobre, "L'épluchette de blé d'Inde", comédie folklorique en deux parties.

Section Notre-Dame

Voici la liste des officiers du Conseil de la section Notre-Dame, de la Société Saint-Jean-Baptiste, qui ont été élus jeudi: M. Ernest Savignac, P.S.S., aumônier MM. Alfred Cinq-Mars, C.R., président; H.-A. Bernier, 1er vice-président; J.-A. Turcot, 2e vice-prés.; Augustin Comte, secrétaire; Roland Roy, sec.-adj.; Georges Poupart, trés.; Aurélien Bissonnet, commissaire, Ch.-A. Shaffer, Willie Laroche, Rod. Bergeron, Raoul Guimont et Ernest Aubertin, conseillers.

Robert Schmitz

E. Robert Schmitz, le pianiste distingué et pionnier de l'école moderne de musique que M. J. Bourdon, impresario, fera entendre au théâtre His Majesty's, le 21 octobre prochain, est né à Paris, le 8 février 1889. Son père était de descendance alsacienne, sa mère était de descendance italienne.

A 17 ans, Schmitz entre au conservatoire de Paris, où il concentre ses études sur le violon, le solfège et la musique d'ensemble. Deux ans plus tard, déjà remarqué, il est en grande demande comme accompagnateur des grands artistes chanteurs. Il fit alors plusieurs grandes tournées à travers l'Europe. Finalement, de retour à Paris, il se crée une réputation comme répétiteur. Ceux qui à cette époque travaillaient avec lui, sont: Fella Litvinne, David Devries, Leo Slezak, Emma Eames, Emilio de Gogorza, Maria Freud, etc.

Cependant, toujours intéressé surtout dans l'étude du piano, il retourne au Conservatoire de Paris, en 1910, et en sort quelque temps après avec le premier prix de piano. Il entreprit alors sa carrière d'artiste de concerts et fut acclamé comme musicien et comme virtuose. Il organisa alors l'association des Concerts Schmitz.

A la signature de l'armistice, Schmitz ayant recouvré la santé, revint heureux à la musique. Laisant l'Europe, encore meurtrie de la guerre, il vint en Amérique.

Ici, son succès fut immédiat, et sa réputation alla croissant d'année en année. Toujours intéressé aux compositeurs modernes, Schmitz fonda en 1920 la Société de Musique franco-américaine, organisation dévouée à la propagande de la musique moderne. En 1923, cette société prit le titre de Pro-Musica Inc.

Dans ses concerts, ses récitals, et comme artiste invité de concerts symphoniques, il cherche à pousser la musique des modernes vivants. Et durant les 8 dernières années il présenta au public plus de 50 compositions nouvelles.

Chaque saison, Schmitz fait une tournée de concerts sur le continent américain, et passe quelques mois en Europe également comme artiste de concert. Parmi les concerts européens qui l'ont invité à se faire entendre, citons les orchestres Paillard et Goldschmann à Paris, Concertgebouw en Hollande et aux Etats-Unis, les orchestres de Boston, Philadelphie, New York, Minneapolis, St-Louis, Cincinnati et autres.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Les Marchés sont à la hausse, c'est un indice d'une reprise des affaires

Plusieurs lignes de marchandises dans l'alimentation sont plus chères, et nous n'hésitons pas à vous recommander de placer vos commandes sans tarder.

Les conserves alimentaires sont en grande demande, les stocks de détaillants étant au plus bas, la demande devient plus considérable.

Le marché des thés est plus ferme, et impossible de remplacer les stocks actuels, à moins d'une prime considérable.

FAITES-VOUS CONFIANCE — A VOTRE SERVICE

NOTRE DEVISE: SATISFACTION.

COUVRETTE-SAURIOL, Limitée

EPICIERS EN GROS

120 est, rue St-Paul

Tél. HArbour 8151

MONTREAL

Au service du clergé et des communautés depuis plus de 80 ans.

WILL & BAUMER

Les pionniers et les plus grands ciergiers

Fabricants de la célèbre marque

"PURISSIMA"

100% de cire d'abeille pure.

ainsi que des non moins fameuses marques suivantes:

"Cardinal" — "Altar" — "Missa" — "Benedictio" — "Popularis"

SERVICE Telle est et fut toujours notre politique ET et cette politique nous a valu dans le QUALITE passé et nous vaut encore aujourd'hui le bienveillant et constant patronage du clergé et des communautés du Dominion, et du Canada français en particulier.

Will & Baumer Candle Co. Ltée

(Imm. du "Devoir")

422, rue Notre-Dame Est

MONTREAL

Paul-E. TESSIER, gérant.

Représentants:

C. SAVARD

C. VINCENT



RADIO 1936

Vous êtes cordialement invités à visiter la grande

EXPOSITION

de radios, qui s'ouvre aujourd'hui dans les spacieux salons de notre maison.

Salons ouverts tous les jours de 9 hres à 6 hres, jusqu'à 9 hres le vendredi soir et jusqu'à 10 hres le samedi.

ENTREE GRATUITE

Les plus nouveaux et les plus beaux modèles en fait de radios ondes courtes et ondes longues.

J. Donat Langelier
LIMITÉE

510 Est. rue Ste-Catherine

LA VIE SPORTIVE

Chicago champion de la Nationale

Les Cubs de Chicago ont remporté hier leur vingt et unième victoire consécutive — Après avoir battu Dizzy Dean 6 à 2, ils battent Ryba 5 à 3 — Bill Jurgens a brillé

EXPLOIT SANS PRECEDENT

Les chances de Chicago à la série mondiale — Les Tigres de Detroit n'ont qu'à se bien tenir — Record de 100 triomphes pour les Cubs contre 52 défaites

9,000 SPECTATEURS

Par PAUL MICKELSON

Rédacteur sportif, Presse Associée
Saint-Louis, 28 (P.A.) — Il ne reste plus aux Tigres de Detroit qu'à se bien tenir, car les Cubs de Chicago se préparent à la série mondiale. Les Cubs ne victoires consécutives, les Cubs ne semblent plus savoir ce que c'est de perdre, et personne ne se le fait illusion de voir balayer complètement la grande classique d'automne.

Continuant leur étonnante série de triomphes, les Cubs ont enterré Dizzy Dean sous une avalanche de 15 coups sûrs hier à la première partie d'un programme double et remporté leur 20e partie de suite 6-2, et se sont assurés le championnat de la ligue Nationale quel que soit le résultat des parties qu'il leur reste à faire avant la fin de la saison.

Ce triomphe, qui a mis le point final à la plus sensationnelle ruée jamais vue dans l'histoire du baseball. Personne n'aurait pu imaginer, le 6 juillet dernier, alors que les Cubs étaient en troisième position, à 10 1-2 parties des meneurs, que les Cubs de Grimm réussiraient à surmonter cette avance que les Cubs avaient à ce moment-là, mais Chicago a cependant remporté la partie, et s'est finalement assuré la première place.

Mais la façon décisive dont ils ont accompli cet exploit, surmontant une avance de deux points et jouant au champ d'une manière quasi incroyable, leur a attiré les acclamations spontanées des quelque 9,000 spectateurs à demi gelés qui ont peuplé tout le temps de la partie.

Et les Cubs ne se sont pas arrêtés là. Ils ont allongé leur série de victoires à 21 à la seconde partie du programme double. Avec plusieurs substituts sur alignement, les Cubs ont remporté la partie 5-0, et ont pris un avantage égal à la seconde manche suivante grâce à deux coups sûrs de Phil Cavarretta et à Stan Hack et un simple de Jurgens. Root n'a accordé que trois coups sûrs en six manches, et Henshaw, qui l'a remplacé à la septième manche au seul durant les trois dernières.

Faisant face au seul et unique Dizzy Dean, les Cubs concéderont une avance 2-0 aux Cards dès la première manche, grâce à deux simples, un but sur balles et deux erreurs. Ils laisseront Dizzy Dean bercer d'espoirs avec cet avantage jusqu'à la troisième.

Alors les Cubs se mirent résolument à l'attaque et égaleront le score, puis continueront leur bombardement, attrapant les balles de ce grand homme à volonté. Bill Lee, après une première manche chancelante, retrouva son contrôle et tint les Cards à quatre coups sûrs durant le reste de la partie, remportant sa 20e victoire de la saison.

Fred Lindstrom, Little Augie Galan et Stanley Hack furent les gros canons de l'attaque des Cubs, attrapant à eux trois 10 des 15 coups sûrs de Dean. Lindy fit compter trois points avec trois simples et un double; Augie, l'ex-blanchisseur de Berkeley, Cal., frappa deux coups sûrs et un double-buts et deux points, tandis que Hack toucha Dizzy pour un simple, un double-buts et un circuit, ce dernier coup par-dessus la clôture de droite.

Bill Jurgens s'est aussi illustré dans la victoire, acceptant 21 chances — quelques-unes apparemment impossibles — sans erreur.

Billy Jurgens a réussi huit assistances et cinq retraits et a participé à un double-jeu qui a probablement sauvé les Cubs d'une situation des plus critiques. Mais le plus sensationnel arrêt de l'après-midi a été celui de Billy Herman, qui a attrapé d'une seule main un dur coup de Bill Delancey à la sixième manche.

Depuis qu'ils ont commencé leur ruée vers le pennon le 4 septembre, les Cubs ont remporté 21 victoires, se servant de 25 lanceurs, ont compté 132 points contre 48 pour leurs adversaires. Philadelphie, Boston, Brooklyn, New York, Pittsburgh et Saint-Louis. Ils ont compté une moyenne de 6.6 points par partie tandis que leurs lanceurs ont tenu les adversaires à 2.4 points.

La double victoire des Cubs d'hier leur donne un record de 100 triomphes contre 52 défaites et donne à Grimm son second championnat depuis qu'il a pris la place de Rogers Hornsby en août 1932, alors qu'il a conduit ses hommes au championnat de la Nationale avec une série de 14 victoires consécutives.

CHICAGO	ab	r	h	p.o.	a.	e
Galan, cg	5	2	3	2	0	0
Hartnett, r	3	0	1	3	0	0
Lindstrom, cc	5	0	4	0	1	1
Herman, 2b	4	2	2	3	1	1
Demaree, cd	5	0	0	0	0	0
Cavarretta, 1b	4	0	1	13	1	0
Hack, 3b	4	2	3	0	2	1
Jurgens, ac	4	0	0	5	8	0
Lee, 1	4	0	1	1	3	0
Totaux	40	6	15	27	19	2

SAINT-LOUIS	ab	r	h	p.o.	a.	e
Martin, cd	4	1	1	4	0	0
King, cc	3	0	1	4	0	0

CHICAGO	ab	r	h	p.o.	a.	e
Galan, cg	5	0	3	3	0	0
Herman, 2b	5	0	3	3	0	0
Lindstrom, cc	4	0	1	1	0	0
O'Dea, r	5	0	0	4	0	0
Demaree, cd	4	0	0	2	0	0
Cavarretta, 1b	4	2	2	10	1	0
Hack, 3b	4	2	2	1	1	0
Jurgens, ac	4	0	1	3	5	0
Root, 1	2	0	0	0	1	0
Henshaw, 1	1	0	0	0	1	0
x-Gill	1	1	0	0	0	0
Totaux	39	5	13	27	12	1

SAINT-LOUIS	ab	r	h	p.o.	a.	e
Judy, 2b	2	1	0	3	1	0
King, cc	4	1	0	5	0	0
Martin, cd	2	0	0	0	0	0
Orsatti, cd	1	0	0	0	0	0
Rothrock, cd	1	0	0	0	0	0
Medwick, cg	4	0	1	2	0	0
Collins, 1b	4	0	2	8	1	0
Narmon, r	4	0	1	5	0	0
Whitehead, ac	4	0	0	3	3	0
Gelbert, 3b	2	1	0	0	1	0
Ryba, 1	2	0	0	1	3	0
Totaux	30	3	4	27	9	0

Résultat par manches:

Chicago..... 002100111-6

Saint-Louis..... 200000000-2

SOMMAIRE

Points comptés sur coups de Delancey, Herman, Lindstrom 3, Lee, Hack, Deux-butts: Galan, Hack, Lindstrom, Circuit, Hack, Sacrifice: Herman, But volé: Martin, Doubles-jeux: Gelbert à Frisch à J. Collins; Herman à Jurgens à Cavarretta; Frisch à Dprocher à J. Collins. Buts sur balles de Lee 2. Retirés au bâton par J. Dean 3; par Lee 1. Laissés sur les buts: St-Louis 6, Chicago 8. Arbitres: Rigler, Reardon, Pinelli et Klem. Temps: 1 h. 39.

2e partie:

CHICAGO	ab	r	h	p.o.	a.	e
Galan, cg	5	0	3	3	0	0
Herman, 2b	5	0	3	3	0	0
Lindstrom, cc	4	0	1	1	0	0
O'Dea, r	5	0	0	4	0	0
Demaree, cd	4	0	0	2	0	0
Cavarretta, 1b	4	2	2	10	1	0
Hack, 3b	4	2	2	1	1	0
Jurgens, ac	4	0	1	3	5	0
Root, 1	2	0	0	0	1	0
Henshaw, 1	1	0	0	0	1	0
x-Gill	1	1	0	0	0	0
Totaux	39	5	13	27	12	1

Résultat par manches:

Chicago..... 000000302-5

Saint-Louis..... 000003000-3

SOMMAIRE

Points comptés sur coups de Medwick, Collins 2, Gill, Galan 2, Hack, Jurgens. Coups de deux butts: Collins, Gill, Galan. Coups de trois butts: Cavarretta, Hack. Sacrifices: Ryba, Lindstrom. But volé, Judy, Double-jeu: Herman à Jurgens à Cavarretta. Buts sur balles de Root 3, Henshaw 1. Retirés au bâton, par Ryba 3, Root 1, Henshaw 1. Coups sûrs sur balles de Root, 3 en 6 manches; Henshaw, 1 en 3 manches. Laissés sur les buts: St-Louis 5; Chicago 8. Arbitres: Reardon, Pinelli, Klem et Rigler. Lanceur gagnant: Henshaw. Temps, 1 h. 36.

Le "Big Six"

(Par la Presse Associée)

Les deux membres du Big Six actifs hier ont tous deux subi des pertes considérables. Joe Medwick, des Cardinals, n'a réussi qu'un coup contre les Cubs en 2 parties et a perdu trois points. Gabby Hartnett a frappé un coup en cinq essais et a perdu deux points.

Le classement:

P. Ab. Pts. P.C.	
Vaughan, Pir.	136 495 107 191 386
Vosmik, Ind.	148 609 91 214 351
Medwick, Card.	152 626 129 192 350
Myer, Sénat.	148 605 109 209 345
Hartnett, Cubs	116 413 67 142 344
Foxx, Athl.	144 524 115 177 338

La course de six-jours à Toronto

Toronto, 28 (P.C.) — Voici quel était le classement ce matin, à 1 heure, dans la course de six jours qui se dispute actuellement au Maple Leaf Arena:

Equipes	M. T. P.
Hurley-Winter	2113-4 2725
Fielding-Lepage	2113-4 2335
Peden-Audy	2113-3 2710
Miethe-Zach	2113-3 2195
Spencer-Vopel	2113-3 2135
Wolthour-Crossley	2113-2 2990
Bartell-Ottevaire	2113-2 2100
Spencer-Christensen	2113-2 1720

Les coups de circuit

Majeures: Hier: Berger, Braves; Hack, Cubs; Weintraub, Giants, 1 chacun.

Les meneurs: Greenberg, Tigers, 36; Foxx, Athletics, 34; Berger, Braves, 34; Ott, Giants, 31; Gehrig, Yankees, 30.

Total par ligue: Nationale 654; Américaine, 652. Grand total 1,306.

Résultat des parties

NATIONALE

Boston 6, New-York 4.

New-York 8, Boston 5.

Chicago 5, Saint-Louis 3.

Chicago 5, Saint-Louis 3.

Seules parties au programme.

AMERICAINE

Detroit à Chicago, remise, pluie.

St-Louis à Cleveland, remise, pluie.

Seules parties au programme.

New-York et Boston ont divisé

Boston, 28. — Les Giants et les Braves ont divisé un programme double à l'ouverture de la série finale hier. Boston a bombardé copieusement Carl Hubbell aux deux premières manches pour triompher 6 à 4 à la première partie, mais les Giants sont revenus d'un ralliement de six points pour remporter la seconde 8 à 5 derrière Parmelee.

Hubbell, durant les deux manches qu'il lança, accorda huit coups sûrs, qu'il avec deux erreurs et un but sur balles, donnèrent tous leurs points aux Braves. Fred Frankhouse blanchit les Giants jusqu'à la huitième manche lorsqu'il dut quitter le monticule sous un orage de coups qui donnèrent quatre points aux gars de Bill Terry.

Clyde Castleman débuta mal à la seconde et les Braves prirent une avance de 4 à 0 avant qu'il se retirât à la troisième manche. Roy Parmelee, qui le remplaça, n'accorda pas un point aux Braves jusqu'à ce que Wally Berger frappe son 34e circuit de la saison à la neuvième manche. Les Giants envoyèrent Ben Cantwell aux douches à la septième manche, sous un barrage de six points, au moyen de huit coups sûrs, dont un circuit de Phil Weintraud.

Résultat par manche:

New-York... 000000040-4 8 4

Boston... 150000000-6 14 1

Hubbell, Gabler, Stout et Mancuso;

Frankhouse, Smith et Mueller.

New-York... 000011600-8 14 0

Boston... 211000001-5 11 1

Castleman, Parmelee et Danning;

Cantwell, Betts, Blanche et Spohrer.

Arbitres: Reardon, Pinelli et Klem.

Temps: 1 h. 39.

2e partie:

CHICAGO

ab r h p.o. a. e

Galan, cg 5 0 3 3 0 0

Herman, 2b 5 0 3 3 0 0

Lindstrom, cc 4 0 1 1 0 0

O'Dea, r 5 0 0 4 0 0

Demaree, cd 4 0 0 2 0 0

Cavarretta, 1b 4 2 2 10 1 0

Hack, 3b 4 2 2 1 1 0

Jurgens, ac 4 0 1 3 5 0

Root, 1 2 0 0 0 1 0

Henshaw, 1 1 0 0 0 1 0

x-Gill 1 1 0 0 0 0 0

Totaux 39 5 13 27 12 1

Résultat par manches:

Chicago..... 000000302-5

Saint-Louis..... 000003000-3

SOMMAIRE

Points comptés sur coups de Medwick, Collins 2, Gill, Galan 2, Hack, Jurgens. Coups de deux butts: Collins, Gill, Galan. Coups de trois butts: Cavarretta, Hack. Sacrifices: Ryba, Lindstrom. But volé, Judy, Double-jeu: Herman à Jurgens à Cavarretta. Buts sur balles de Root 3, Henshaw 1. Retirés au bâton, par Ryba 3, Root 1, Henshaw 1. Coups sûrs sur balles de Root, 3 en 6 manches; Henshaw, 1 en 3 manches. Laissés sur les buts: St-Louis 5; Chicago 8. Arbitres: Reardon, Pinelli, Klem et Rigler. Lanceur gagnant: Henshaw. Temps, 1 h. 36.

Le "Big Six"

(Par la Presse Associée)

Les deux membres du Big Six actifs hier ont tous deux subi des pertes considérables. Joe Medwick, des Cardinals, n'a réussi qu'un coup contre les Cubs en 2 parties et a perdu trois points. Gabby Hartnett a frappé un coup en cinq essais et a perdu deux points.

Le classement:

P. Ab. Pts. P.C.	
Vaughan, Pir.	136 495 107 191 386
Vosmik, Ind.	148 609 91 214 351
Medwick, Card.	152 626 129 192 350
Myer, Sénat.	148 605 109 209 345
Hartnett, Cubs	116 413 67 142 344
Foxx, Athl.	144 524 115 177 338

La course de six-jours à Toronto

Toronto, 28 (P.C.) — Voici quel était le classement ce matin, à 1 heure, dans la course de six jours qui se dispute actuellement au Maple Leaf Arena:

Equipes	M. T. P.
Hurley-Winter	2113-4 2725
Fielding-Lepage	2113-4 2335
Peden-Audy	2113-3 2710
Miethe-Zach	2113-3 2195
Spencer-Vopel	2113-3 2135
Wolthour-Crossley	2113-2 2990
Bartell-Ottevaire	2113-2 2100
Spencer-Christensen	2113-2 1720

Les coups de circuit

Majeures: Hier: Berger, Braves; Hack, Cubs; Weintraub, Giants, 1 chacun.

Les meneurs: Greenberg, Tigers, 36; Foxx, Athletics, 34; Berger, Braves, 34; Ott, Giants, 31; Gehrig, Yankees, 30.

Total par ligue: Nationale 654; Américaine, 652. Grand total 1,306.

Résultat des parties

NATIONALE

Boston 6, New-York 4.

New-York 8, Boston 5.

Chicago 5, Saint-Louis 3.

Chicago 5, Saint-Louis 3.

Seules parties au programme.

AMERICAINE

Detroit à Chicago, remise, pluie.

St-Louis à Cleveland, remise, pluie.

Seules parties au programme.

Au conseil municipal

L'hôtel Viger — Pour les écoliers pauvres — Le tunnel du chemin St-Laurent

Le conseil municipal a tenu une séance d'une demi-heure, hier après-midi, sous la présidence du maire Houde.

Tout y a marché rondement, car aucune discussion ne s'est élevée. M. Savignac a répondu à M. Henry Auger, que le comité ne savait rien de neuf quant à la fermeture de l'hôtel Viger, à partir de mardi prochain. On a suggéré alors de tenir un caucus pour discuter l'emploi futur de l'hôtelier désaffecté.

Le maire a déclaré que le comité exécutif entendait faire quelque chose pour vêtir les écoliers pauvres. La question sera débattue dans un caucus spécial.

Le comité exécutif a refusé de payer sa quote-part de l'élargissement éventuel du tunnel des chemins de fer nationaux, au chemin St-Laurent.

M. le maire Houde a fait remarquer que si l'on veut que Montréal contribue aux travaux des autres villes, celles-ci devront le faire pour Montréal quand elles sont intéressées. Or il y a de nombreux travaux exécutés par Montréal et que celle-ci a dû payer seule, malgré que ces travaux étaient utiles aux autres municipalités.

Retraite de la Fraternité Saint-Joseph

On annonce pour le 29 septembre, dimanche, à 3h. p.m., l'ouverture de la retraite annuelle de cette fraternité, à la chapelle de Notre-Dame des Anges, coin Lagacière et Chenneville.

Cette retraite sera prêchée par le P. Georges Albert, provincial des Franciscains.

Les orgues de Saint-Raphaël

La bénédiction en sera faite, demain, par M. le curé J.-L. O'Rourke, et l'inauguration par M. B.-F. Poirier, M.A., organisateur à Notre-Dame.

Demain soir, à 8 heures, auront lieu, à l'église Saint-Raphaël, la bénédiction solennelle et l'inauguration des orgues qu'on vient d'y installer. La cérémonie religieuse sera présidée par M. le curé J.-L. O'Rourke, et c'est M. B.-F. Poirier, M.A., organisateur à Notre-Dame, qui donnera le concert d'inauguration, avec le concours du capitaine Harry T. Dickinson, organisateur de la salle Tudor, et de la chorale paroissiale, avec Mme Jas. McGuire comme accompagnatrice.

Voici le programme que donnera M. Poirier: (1) Prélude et Fugue de J. S. Bach; (2) Concerto:



Affiliés à la Société Canadienne d'Histoire Naturelle

Directeur général: R. F. Adrien, C.S.C., aux soins de l'Université de Montréal.
Sous-directeur: R. F. Adrien, C.S.C., Collège Marguerite-Bourgeoys.
Secrétaire général: M. Jules Brunel, Institut botanique, Université de Montréal.
Trésorier: M. Jacques Rousseau, Institut botanique, Université de Montréal.

CHEFS DE SERVICE

Botanique: R. F. Marie-Victorin, F.E.C., Institut Botanique, Université de Montréal.
Zoologie: Dr Georges Préfontaine, laboratoire de Zoologie, Université de Montréal.
Entomologie: M. Gustave Chagnon, Institut Dentaire de l'U. de M., 1570 St-Hubert, Montréal.
Minéralogie-Géologie: R. P. Léo Morin, C.S.C., Collège de Saint-Laurent.
Publicité: R. F. Narcisse-Denis, F.E.C., Mont St-Louis, rue Sherbrooke est, Montréal.

No 230

28 septembre 1935

Exposition régionale des C. J. N.

Au collège de Notre-Dame de la Côte-des-Neiges
Montréal — Du 21 au 27 octobre

LES CONCOURS ARRIVENT

Nous voici à la limite du temps fixé pour l'arrivée des concours. Déjà un bon nombre nous sont parvenus, et ils sont immédiatement classés pour faciliter le travail des divers jurys. Malheureusement, quelques-uns de ces concours ne sont pas munis de leur carte de présentation... Nous le répétons pour la dernière fois: aucun concours, fût-il le meilleur, ne sera considéré s'il n'est pas accompagné de la carte officielle de présentation au moment de l'examen des jurys. Cette décision est sans appel et aucune excuse ne sera acceptée. A chaque directeur ou directrice de faire une sérieuse révision des concours de son cercle avant de les expédier, ou si un oubli s'est glissé dans les concours déjà envoyés, de voir à le réparer tout de suite.

Nous redisons également pour la dernière fois que tout ce qui regarde ces concours doit parvenir au collège Notre-Dame de la Côte-des-Neiges, Montréal, pour le 1er octobre, c'est-à-dire mardi prochain. Notre dernier appel en faveur des C. J. N. a été entendu en plusieurs milieux, et un certain nombre de prix nous sont parvenus au cours de la semaine: volumes, plumes, réservoirs, crayons automatiques, etc. A tous nos généreux bienfaiteurs nous remercions l'expression de notre gratitude. Plusieurs n'ont pas encore donné de leurs nouvelles, dans le but, sans doute, de nous faire une agréable surprise à la dernière minute; d'autres se souviennent en temps opportun, espérant les des promesses qu'ils nous ont faites dans un moment d'enthousiasme. Mais nous, les organisateurs, nous sommes de faibles mortels comme les autres, sujets à l'inquiétude, désireux de possession immédiate... Nous apprécions, surtout en ce moment, le bien-fondé du proverbe: un "je tiens" vaut mieux que deux "tu auras". Alons, chers amis, ouvrez bien grands vos coeurs et vos bourses: c'est pour vos enfants.

Je me proposais de vous donner aujourd'hui quelque chose de neuf en fait de chronique, mais ce sera pour plus tard, car je me suis souvenu à temps qu'il reste encore à publier une onzième et dernière liste de cercles exposants. La voici:

11e liste des cercles exposants

- 201 "Étoile-du-Matin", Académie N.-D. des Victoires, 2707 rue Louis-Veuillot, Montréal.
- 202 "L'Annonciation", couvent de Sainte-Croix, L'Annonciation, Qué.
- 203 "Marguerite - des - Champs", couvent de Sainte-Anne, Saint-Cuthbert, Qué.
- 204 "Rose-des-Laurentides", pensionnat des SS. NN. de Jésus et de Marie, Ville des Laurentides, Qué.
- 205 "Saint-Gabriel de Brandon", pensionnat de Sainte-Anne, Saint-Gabriel de Brandon, Qué.
- 206 "Saint-Nicolas d'Ahuntsic", 10762 rue Henri-Julien, Montréal.
- 207 "Vaillant", couvent C. Notre-Dame, Saint-Jean, Qué.
- 208 "Val-des-Bois", Ecole Saint-Basile, 12349 rue De Serres, Carrièreville.
- 209 "Verge-d'Or", Ecole Saint-Maxime, Saint-Hubert, P.Q.
- 210 "Véronique", couvent d'Hochelaga, 3587 rue Notre-Dame est, Montréal.

Notre feuille d'érable emblématique

UN CONSEIL AUX ARTISTES

J'ai décrit par la plume et par des mots peu expressifs à mon gré la feuille de l'érable emblématique, par conséquent le modèle qui doit guider les artistes. C'était une tâche que le patriotisme me poussait depuis longtemps à remplir.

Son exécution, dans la mesure de mes capacités, me donne un droit spécial. En demandant à nos dessinateurs de reproduire désormais notre feuille emblématique avec grande précision, je me sens justifié. Ils ont des directives pour les guider sûrement dans leur oeuvre. Si les erreurs du passé sont excusables, qui leur pardonnera le manque d'exactitude à l'avenir?

Messieurs les artistes, vous voulez sans doute que vos dessins nous parlent clairement par la justesse de leurs lignes. Eh bien! reproduisez-nous notre vraie feuille d'érable à sucre. Certains d'entre vous rougiraient d'apprendre que telle vignette destinée à servir de feuille emblématique aurait réellement besoin de légende pour nous annoncer votre intention. Un botaniste, ignorant de votre but, aurait pensé que vous avez voulu décrire une feuille de vigne ou d'autre plante. Il se refusait toujours à reconnaître dans votre dessin la feuille de l'érable à sucre. Que votre oeuvre parle donc aux yeux clairement et sans équivoque.

Pour atteindre ce but désirable il vous faudra mettre dans votre art la précision scientifique. Plusieurs plantes se garnissent de feuilles semblables au moins par leur contour général aux feuilles de l'érable franc. J'en cite quelques-unes au hasard: ce sont les deux autres érables saccharifères, le cassisier, certaines vignes, l'abutilon que certains amateurs de plantes nomment érable de maison.

Messieurs les artistes, la reproduction de la feuille emblématique, devient, du fait de ces ressemblances, affaire délicate et périlleuse. Sans une grande attention de votre part, sans le souci ferme et arrêté d'y mettre de l'exactitude et de la précision, vous nous livrez de la caricature choquante.

Sans doute aucun artiste ne voudrait faire servir sciemment son génie et son activité à cette oeuvre peu honorable. Qu'au bon vouloir il joigne l'exécution sans reproche. Par son crayon il fera plus dignement aimer la patrie en l'incarnant dans un symbole exact.

VOIX ANCIENNE

Le présent article ne prétend pas se poser en pionnier à présenter correctement notre feuille d'érable. Sans doute beaucoup d'autres articles précis ont paru sur ce sujet. Il nous fait plaisir d'en rappeler un en particulier.

Il y a plus de quarante ans, le Semeur (mai 1921) publiait un vibrant appel, exhortant les artistes à plus de souci à nous reproduire notre emblème. L'auteur s'efforçait dans ces lignes de remettre en honneur l'exacte feuille emblématique, et d'en tracer la conformation idéale. Les intéressés consultent avec fruit ce document, qui, d'ailleurs, nous aidera passablement dans la quatrième section de notre travail.

Cet article est ancien. Je crois utile toutefois d'y ajouter quelques remarques. Ses conclusions sont justes; et les résultats avancés n'ont pas besoin d'être modifiés, encore moins d'être reniés. Ils concordent avec les recherches, que je vous ai exposées dans cette troisième section. Dans l'article cité les lecteurs trouveront le vrai modèle de l'érable emblématique.

Dans sa description, l'auteur a-t-il insisté suffisamment sur les détails de chaque lobe? Sans doute il présenterait une excuse. La grande figure que le lecteur avait sous les yeux pouvait suppléer à la longueur du développement.

Le dessin est substantiellement exact. Ce semble être un décalque tracé de la main tremblante d'un dessinateur improvisé. Ses imperfections mêmes prouvent à leur manière sa conformité avec le modèle reproduit. A n'en pas douter, celui-ci était régulier. Je serais trop difficile, en exigeant de lui une symétrie parfaite de superposition. Trouverai-t-on une feuille sur un milliard qui la possède parfaitement. A procéder par décalque, il est donc impossible de réaliser cette symétrie plutôt idéale que trouvable dans un modèle. J'ai meurt avant voir transparaître dans une oeuvre de ce genre les traces de légères imperfections, liées à la reproduction sincère de la réalité, que des preuves d'une idéalisation fantaisiste en contradiction avec la nature. C'est l'ingénuité de l'enfant qui s'allie avec le métier de l'artiste.

(A suivre)

Petit dictionnaire souriant de Zoologie

Choupe-souris — Sorte d'oiseau dont la tête est couverte de poils. (Pluriel: des chauves-souris).

Cheval — Grand animal muni de quatre pattes, ce qui ne l'empêche pas, la plupart du temps, d'arriver au poteau dans un fauteuil. *Cheval de frise*, cheval de coiffeur. *Cheval de selle*, cheval d'apothicaire.

Chèvre — Sorte de bœuf du genre féminin dont la peau (peaudubique) est très recherchée par certaines peuplades de négociants nomades.

Chien — Quadrupède domestique du genre chien. En tant qu'animal domestique, le chien est un des plus utiles à l'homme, qu'il soit

à merveille débarrasser de ses vieux os de gigot, de ses gras de côtelettes et même de ses puces. Très intelligent, il est également utilisé avec succès par les chasseurs, auxquels il rapporte fidèlement non seulement le gibier abattu, mais encore le plomb égaré. Les chiens de chasse comprennent deux grandes divisions: le *chien courant* et le *chien d'arrêt*, entre lesquels, il est vrai, viennent se ranger une grande quantité de chiens non spécialisés (*arrêt facultatif*).

Boîte aux questions

Q.—J'aimerais savoir quel est l'insecte dont la larve, emprisonnée dans une espèce de fourreau en bois d'une longueur d'un pouce et plus, se promène au fond des ruisseaux. Nous en avons vu une quantité il y a une quinzaine de jours. — F.M. Cercle Godefroy.

R.—Les larves d'insectes que nous voyons se promener dans des sortes de fourreaux sur le fond des étangs, des ruisseaux et du bord des rivières, sont des Trichoptères. Elles tissent un tube de soie et y font adhérer des brindilles, de végétaux en décomposition, des grains de sable, de petites coquilles, etc. Chaque espèce bâtit, d'une manière particulière, sa maison portative, et, généralement, il est possible de reconnaître, à la nature des matériaux employés et à leur disposition, l'espèce qui l'a bâtie.

Les adultes apparaissent généralement à la fin de juin et en telle quantité qu'ils deviennent parfois une véritable nuisance pour notre population riveraine. Ils volent en essaims au-dessus des arbres, couvrent le feuillage, viennent dans nos habitations; mais ils sont fort heureusement inoffensifs et leur vie est de courte durée.

On donne aux Trichoptères le nom général de Phryganes, mais c'est plutôt sous le nom de "manes" qu'ils sont mieux connus du peuple et particulièrement du pêcheur.

Ces insectes se reconnaissent facilement par leurs ailes rabattues en toit dans le repos et par leurs antennes parfois très longues.

Q.—La plante que je vous envoie a été cueillie dans la région des lacs Muskoka, Ont. Je lui trouve une certaine ressemblance avec la *Linaria vulgaris* (Linaria) mais une étude attentive montre des différences importantes. Que pensez-vous de ce spécimen? (B. D., Aurora, Ont.)

R.—Votre plante est d'un intérêt tout particulier et le fait qu'elle attire votre attention indique que vous êtes dans la catégorie des bons observateurs. Oui, il s'agit bien de la *Linaria vulgaris*, mais sous une forme très modifiée. Tandis que la *Linaria* typique, comme presque toutes les plantes de la famille des Scrophulariacées, a une fleur irrégulière, symétrique seulement par rapport à un plan (exactement comme une tête humaine) la forme que vous avez rencontrée a la fleur régulière, c'est-à-dire symétrique par rapport à un axe (comme la fleur du Lis, par exemple). Ce phénomène est connu sous le nom de "pélorie". Nombre de plantes à fleurs asymétriques ont cette tendance à produire ainsi des fleurs symétriques. Cette tendance se manifeste non par des changements graduels, mais plutôt brusquement, par mutation. Les biologistes ont généralement adopté la théorie que la pélorie est une réversion à un état régulier primitif. Les fleurs irrégulières seraient plus évoluées que les fleurs régulières.

F. M.-V.

Triduum à sainte Thérèse à l'église Sainte-Cécile

En l'église Sainte-Cécile, rue de Castelnau, auront lieu lundi, mardi et mercredi soir, à 7 heures 30, les exercices d'un triduum préparatoire à la fête de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Il y aura sermon par M. l'abbé J. Sabourin, prières aux intentions recommandées, bénédiction des roses de sainte Thérèse, Salut du T. S. Sacrement et vénération de la relique.

Jeudi soir, on terminera ces jours de prières par une heure d'adoration devant le Saint-Sacrement exposé.

Invitation à tous. Pas de places réservées.

Récital Gilberte Martin

Mlle Gilberte Martin, pianiste, prix d'Europe 1930, donnera un récital le 14 novembre prochain, dans la salle du Ritz-Carlton, sous le patronage de M. Athanasie David, secrétaire de la province, et de Mme David. Billels en vente chez Archambault et chez Willis.

Aux employés de bureau

Le dernier communiqué paru dans ce journal et qui annonçait la fondation de l'Association des employés de bureau de Québec a été lu avec intérêt par les intéressés. Plus d'une centaine de demandes de renseignements sont parvenues aux directeurs.

Le bureau des directeurs a tenu sa première assemblée et a choisi les membres du bureau des aviseurs. Ce sont: M. A. Cameron, de l'Imprimerie du Messager, nommé président-directeur, M. L. Brunel, de l'hôpital St-Luc, et M. J. Howe, comptable de prix de revient. M. J. Granger, de l'Action Paroissiale, a été nommé secrétaire.

Afin de renseigner tous les employés de bureau qui veulent avoir des détails plus précis sur notre association, les directeurs ont fait imprimer un dépliant descriptif qu'ils enverront, sans aucune obligation, à ceux qui en feront la demande, en écrivant ou en téléphonant à 4658a, rue Marquette, FA. 1709; 8133, rue Casgrain, DU. 2178, ou 5149, rue Fabre, CH. 5512.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 29 SEPTEMBRE
SAINT MICHEL, Double 1 cl. (Ornements d'OR ou BLANCS).
Messe: *Benedicite*, avec Gl. et Cr.; 2e or. du dim. XVI seulement; préface de la Trinité; dernier Ev. du dim. — Aux II Vêpres mém. de saint Jérôme Prêtre C. D. (I Vp.) et du dim.

Anciens de Victoriaville

L'Amicale des anciens élèves des Frères du Sacré-Coeur d'Arthabaska-Victoriaville, section Montréal, formée récemment, organise pour dimanche, le 6 octobre prochain, un voyage en automobile à l'Alma Mater, à Victoriaville.

Quelques voitures quitteront Montréal samedi après-midi, le 5, et quelques autres le dimanche matin. Le retour aura lieu de bonne heure dimanche soir.

Tous ceux qui aimeraient faire partie de cette délégation sont priés de communiquer avec le secrétaire, le nombre de places étant limité.

Les anciens qui désirent faire le voyage sont aussi fortement invités à donner leur nom à M. J. Rodolphe Ducharme, secrétaire, 7164, rue DeLaroche, tél. CREScent 0608.

Graphologie au "Devoir"

Roméo. — Il est intelligent: l'esprit est ouvert, curieux et actif. L'imagination est très vive et il faudra la surveiller afin qu'elle ne nuise pas au jugement en créant des illusions, des préjugés et des exagérations.

Pour le moment, elle porte à la révéler, mais elle favorise aussi la gaieté et la bonne humeur.

Il est bon, généreux, très sensible, avec de jolies délicatesses d'esprit et de cœur. A peine d'égoïsme, de beaux enthousiasmes et une attirance vers tout ce qui est élevé et idéal.

Le côté pratique pourra se développer. Il est actif et ambitieux, rempli de bonne volonté et d'optimisme. Cette faculté de voir le bon côté de la vie et des gens, le rend bienveillant et généralement aimable et social.

La volonté est suffisante: il a de la décision, une fermeté douce, de la persévérance, mais il est trop facilement influencé pour être très énergique. Il aime à contredire et à discuter avec chaleur mais sans emportement.

Le côté sentimental est développé. Il lui faut de l'affection et de la confiance. Timide et réservé malgré un grand besoin d'expansion.

Très jeune encore, quelques années le modifieront, mais il restera toujours loyal, sincère et bon.

Juliette. — Très jeune et timide, la personnalité n'est pas encore bien accentuée. Elle est délicate, sensible, d'une tendresse retenue qui n'a pu s'épanouir. Gaie et même enjouée, elle est vive, active, pleine de confiance et d'illusions comme une enfant qu'elle est encore. Elle est fine, elle observe bien et devine encore mieux, et elle ne parle pas beaucoup... surtout d'elle-même!

Gentiment simple, toujours naturelle et spontanée, elle n'a aucune vanité.

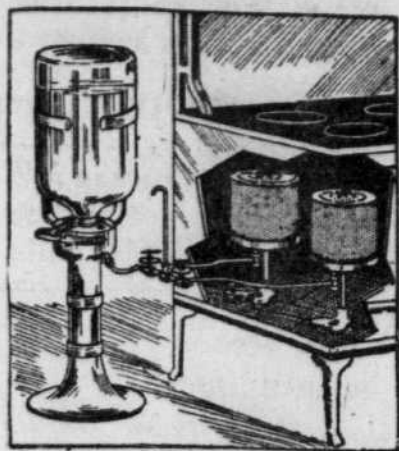
Sa bonté est généreuse et elle deviendra très dévouée pour ceux qu'elle aime. Sous ce rapport, jusqu'à présent, elle a plus reçu que donné.

La volonté est précise, égale et ferme. Un peu autoritaire et indépendante. L'humeur est variable.

chez DUPUIS

BRULEURS A L'HUILE "MONTREAL"

modèle à installer dans un poêle de cuisine ou fournaise.



Ce brûleur à l'huile "Montreal" a été spécialement fabriqué pour DUPUIS et porte la garantie du Conseil National des Recherches à Ottawa. Service gratuit de 60 jours.

Satisfaction garantie ou argent remis. Cette garantie est accordée par le manufacturier ainsi que par DUPUIS.

22.50

Paiements faciles.

\$2.50 comptant, solde en 10 paiements mensuels de 2.16 chacun.

L'huile coûte meilleur marché que le charbon... cette fournaise a une capacité équivalente à 3 tonnes de charbon. Donne une chaleur humidifiée et hygiénique, se contrôlant à volonté. Surface en métal ajouré. Chacune avec BRULEUR A L'HUILE MONTREAL de 8 pouces, absolument garantie ou argent remis.

45.00

Paiements faciles si désiré.

\$5 comptant, solde en 12 paiements mensuels de 3.60 chacun.

Installation faite gratuitement dans les limites de la ville seulement.

DUPUIS — troisième (Centre)

ROSAIRES
(15 dizaines) en "cocotine" sur monture d'acier, venez choisir le vôtre à ce bas prix. Chacun

.50

DUPUIS — troisième (St-Catherine)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président, ARMAND DUPUIS, sec.-gén.
A.J. DUGAL, v.p. et dir.-gér.

Elle a beaucoup de bon sens, un grand besoin de précision et de clarté, et le jugement se forme bien à mesure qu'elle acquiert de l'expérience. (Ce n'est pas encore beaucoup.)

Sincère, droite. Petits accès de tristesse souvent injustifiés. Très accessible à la pitié qui se mue en charité. Belle petite âme. Elle a du charme et de la distinction.

Coup de vent. — Délicate, nerveuse, impressionnable et d'humeur très variable.

L'imagination a une tendance à tout exagérer, mais c'est un coup de vent qui a assez de bon sens pour remettre les choses au point à la réflexion. Activité capricieuse.

Elle parle beaucoup et elle raconte beaucoup de choses brodées et enjolivées. L'orgueil est grand et elle est susceptible.

Peu pratique, elle n'est ni exacte, ni économe, ni soigneuse. Le manque d'ordre lui cause bien des embarras, et ce coup de vent cherche souvent ses choses! La volonté est impulsive, elle agit précipitamment, sans réfléchir; elle prend des résolutions subites et ensuite elle hésite et recule. Oh! c'est un coup de vent très capricieux!

Paul. — Je ne connais pas son âge, mais elle est encore aussi inconsciente qu'une enfant. Elle n'a pas d'ordre et l'activité est inégale. Elle aime le mouvement, le plaisir et elle le prend où elle le trouve, sans beaucoup réfléchir et choisir.

Sincère et très franche. Le cœur est bon et affectueux et certainement capable d'apprendre le dévouement.

Elle est portée à critiquer et ses jugements manquent souvent de bienveillance.

Peu portée à se confier, elle garde bien ses secrets... et elle en a d'importants!

La volonté est active, impulsive, assez énergique; elle est capable de souplesse quand il le faut pour arriver à ses fins. Impatiente et souvent d'humeur irritabile.

Jean DESHAYES

Coupon graphologique

ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE

de JEAN DESHAYES

— au —

"LE DEVOIR"

28 septembre (samedi) 1935. Bon pour 2 semaines

Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non rayé. Ne pas envoyer de copie.

Adressez: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

Il vaut mieux payer comptant

En payant comptant pour ce qu'on achète, on sait exactement à quel s'en tenir et on n'hypothèque pas les revenus futurs.

Si vous désirez telle ou telle amélioration dans votre vie, par exemple, acheter un meuble utile, soit un fauteuil pour votre vieillesse, une lampe qui vous servira à vous procurer une lecture agréable, lorsque vous déciderez de passer une soirée paisible chez vous, ou encore un habit ou un paletot, un accessoire nécessaire à la ménagère, n'achetez pas à la semaine ou au mois, suivez un plan bien déterminé et achetez au comptant. Vous épargnez d'abord sur le coût initial de l'objet convoité et vous n'assumez pas de charges grevant votre revenu futur.

Épargnez par tempéraments (en déposant tant par semaine ou par mois), mais n'achetez qu'au comptant.

Utilisez les concours de

La Banque Provinciale du Canada

"La terre conquérante"

Extrait de "Au Cap Blomidon" d'Alonzie de Lestres.

Illustrateur: James McIsaac. Commentateur: Victor Barrette.

Éditeur: Le Cercle Catholique des voyageurs de Commerce des Trois-Rivières.

Si vous avez des idées pour moi... ce sera après les châtiments! Lucienne, redoutant la présence de son père, dit: On en causera... dans un me...

Une demi-heure plus tard, son cavalier porte sur lui et n'a pu Et le père: C'est débile, de faire "le..."

E: Lucienne, silencieuse, est montée au grenier. Et elle prie pour la conversion de son père, pour n'avoir ni à décevoir ni à trahir.

Sous sa fenêtre, se sont arrêtés trois jeunes gens. Ils parlaient d'elle, Lucienne Belletier, une entichée du Bérubé, dit une voix qu'elle ne reconnaît que trop!